

Marnais et champenois à l'épreuve de la Seconde Guerre mondiale

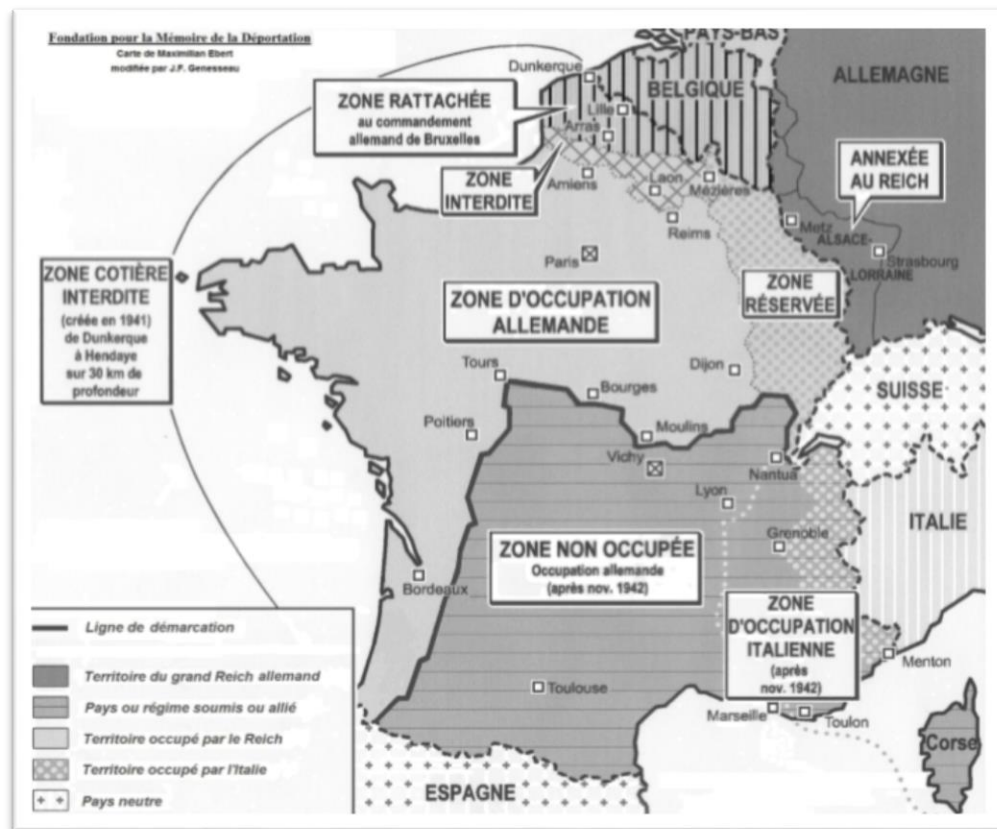
La guerre des tracts en Champagne : la propagande collaborationniste

1. Contextualisation
2. Soutenir le Maréchal et encourager la collaboration avec l'Allemagne
3. Discréditer les résistances françaises
4. Alimenter et encourager l'antisémitisme
5. Développer le thème de la menace bolchévique
6. Fédérer les populations civiles contre les anglo-américains

Contextualisation

1. La réorganisation du territoire après l'armistice du 22 juin 1940
2. La Marne sous double autorité vichyssoise et allemande (1941-1944)
3. Les partis et mouvements collaborationnistes français

La réorganisation du territoire après l'armistice du 22 juin 1940



La Marne : un département sensible ? Situé en zone d'occupation allemande, le département de la Marne est relativement surveillé par l'occupant du fait de sa proximité avec la « zone réservée » et la « zone interdite » destinées à une future colonisation allemande (1). La possible convergence, vers la Marne, de réfugiés issus de ces zones désormais interdites au retour explique cette attention particulière des autorités d'occupation durant les années 1940-1941.

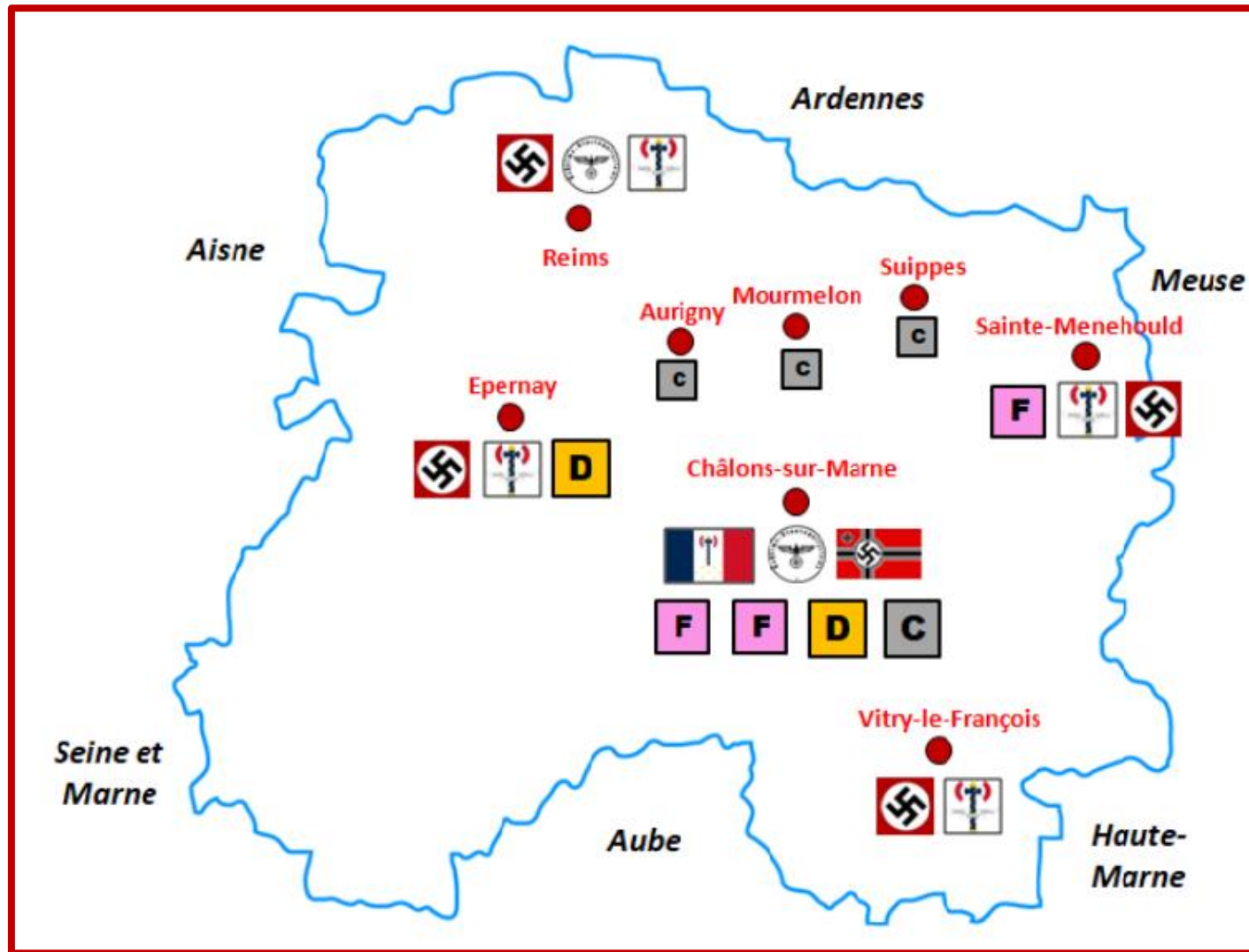
(1) Il faut noter que la « ligne noire » ou « ligne nord-est » (qui délimite les zones réservée et interdite) coupe le département de la Marne et ampute ce dernier de quelques communes, elles aussi interdites au retour.

Le 10 mai 1940, Adolf Hitler lance ses panzers à l'attaque des défenses françaises. La *blitzkrieg* débute à l'ouest. Bousculée et prise de vitesse, l'armée française tente de résister. 300 000 soldats français sont tués en un mois mais l'issue fatale ne peut être évitée. Rappelé à la tête du pays par le Parlement et investi des pleins pouvoirs, le maréchal Pétain ne peut que constater le caractère irrémédiable de la défaite. Le 22 juin 1940, il accepte, en tant que président du Conseil, l'armistice avec l'Allemagne nazie. Les conditions fixées par l'ennemi sont draconiennes. Le nord du pays ainsi que les zones littorales allant des Pyrénées à la Belgique sont occupés. La France s'engage à entretenir l'armée d'occupation et consent à verser des indemnités à son vainqueur (400 millions de francs par jour en moyenne). La zone sud du pays, moins sensible car ne faisant pas face à l'Angleterre, est laissée sous l'autorité du maréchal Pétain. Ce dernier y crée le régime de Vichy qui va s'avérer être un État collaborateur.

Pour le département de la Marne, les conséquences de l'armistice sont importantes. Situé en zone occupée, ce dernier voit les autorités allemandes s'installer à la préfecture de Châlons-sur-Marne et dans les grandes villes du département. Comme dans toute la zone nord, l'administration française ainsi que les forces de l'ordre (police et gendarmerie) restent en place et un préfet, fidèle au régime de Vichy, est nommé. Bien que maintenues, les autorités françaises sont sous contrôle. Elles ne peuvent prendre de décisions sans l'accord préalable des forces d'occupation allemandes. Le 25 septembre 1940, René Bousquet est nommé préfet de la Marne. Disposant de la confiance du maréchal Pétain à qui il a prêté serment, il est promu préfet de la « Région de Châlons-sur-Marne » (ou Région de Champagne) le 28 août 1941. René Bousquet administre alors trois départements partiellement amputés du fait de la mise en place de zones d'exclusion : la Marne, la Haute-Marne et l'Aube.

René Bousquet reste en place jusqu'en avril 1942. Nommé secrétaire général de la police, il rejoint alors Vichy. René Bousquet est remplacé par Alexandre Peretti Della Rocca. Ce dernier demeure à son poste jusqu'à la libération du département. Le 29 août 1944, il est suspendu de ses fonctions pour faits de collaboration. Relativement épargné par la commission d'épuration du fait de son peu de zèle à appliquer les décisions du régime de Vichy, il est mis à la retraite d'office sans autre condamnation en janvier 1945.

La Marne sous double autorité vichysoise et allemande (1941-1944)



Légende

I) Autorités françaises



Préfecture de Région (Aube, Haute-Marne, Marne)



Sous-préfectures

II) Autorités allemandes



Feldkommandantur



Kommandanturs



Gestapo (police allemande).

III) Camps d'internement



Dulag (camp de transit)



Camp d'internement (civils)



Frontstalag (camp de prisonniers de guerre)

Les partis et mouvements collaborationnistes français

P.P.F. Parti Populaire Français



Parti politique fondé en 1936 par Jacques DORIOT, ancien membre du parti communiste. Avant guerre, le parti affiche des idées hostiles au communisme, et encore plus à l'URSS. Il se veut nationaliste (par opposition au *Komintern* internationaliste) et même parfois pacifiste (Doriot saluera les accords de Munich en 1938). Pendant la guerre, le parti adhère totalement au régime de Vichy et adopte une position ouvertement collaborationniste et antisémite.

R. Soucy, « Le parti populaire français », in *Fascismes français*, Paris, Autrement, 2004.

R.N.P. Rassemblement National Populaire



Parti politique fondé en 1941 par Marcel DEAT, ancien député SFIO (socialiste). Le parti se compose à la fois d'hommes de gauche et d'anciens membres de la cagoule (extrême-droite). S'inspirant du fascisme, le RNP est favorable à un parti unique mais défend néanmoins le principe du suffrage universel. Prônant une grande Europe unifiée, le RNP s'engage volontiers dans la collaboration mais il critique aussi un régime de Vichy qu'il juge réactionnaire. En revanche, il ne développe pas un antisémitisme violent.

J-P. Cointet, *Marcel Déat : du socialisme au national-socialisme*, Paris, Perrin, 1998.

Parti Franciste (contraction de France et fasciste)



Parti politique fondé en 1933 par Marcel BUCARD, ancien séminariste bien ancré à l'extrême-droite (ancien membre de l'Action Française, de Solidarité française, des Croix-de-Feu). Comme son nom l'indique, le parti s'inspire du fascisme italien dont il adopte l'organisation paramilitaire. Clérical et antisémite, le Francisme privilégie l'ordre à la liberté. Jugé dangereux, le parti est dissout en 1936. Il perdure sous d'autres noms avant d'être relancé en 1941. Il adopte alors une ligne collaborationniste, y compris dans le domaine militaire.

A. Déniel, *Bucard et le Francisme*, Paris, J. Picollec, 1979.

L.V.F. Légion des Volontaires Français



Association créée en 1941 à l'initiative des autorités allemandes. Elle est soutenue par Jacques Doriot et Marcel Déat. Son objectif est de recruter des volontaires français acceptant de combattre le bolchévisme sous l'uniforme allemand. Deux bataillons sont engagés en URSS dès octobre 1941. En 1942, la LVF devient la *Légion tricolore* et continue à alimenter le front russe en hommes. En 1944, les autorités allemandes démantèlent la LVF. Les 1200 survivants sont versés dans la *waffen SS* où ils contribuent à former la division *Charlemagne*.

P. Giolitto, *Volontaires français sous l'uniforme allemand*, Paris, Perrin, 1999.

Soutenir le Maréchal et encourager la collaboration avec l'Allemagne

1. Philippe Pétain : l'homme providentiel
2. Encourager le travail en Allemagne (*La relève*, le STO)
3. Encourager les Français à s'engager dans la LVF
4. Le chantage à la famille pour encourager la collaboration économique
5. Une concurrence entre partis collaborationnistes ?

Philippe Pétain : l'homme providentiel

Les codes de la propagande vichyssoise se mettent en place. Philippe Pétain est représenté en uniforme et portant la médaille militaire pour rappeler qu'il est le vainqueur de la bataille de Verdun (1916). Les sept étoiles qui correspondent au titre de maréchal (plus haute distinction de l'armée française) apparaissent. Elles rappellent que Philippe Pétain est le plus haut gradé de l'armée française. Les feuilles de chêne, symbole de sagesse, sont représentées. Elles rappellent que la sagesse vient avec le temps. C'est un moyen de faire du grand âge de Philippe Pétain (85 ans en 1941) une qualité. L'honnêteté du maréchal est évoquée. Ce dernier « tient ses promesses ». La Francisque et la devise « travail, famille, patrie » sont représentées pour enraciner l'État français (nom officiel du régime de Vichy).

Allocution Radiodiffusée prononcée par Monsieur le Maréchal PÉTAIN Chef de l'Etat Français

le 30 Octobre 1940

Français,

J'ai rencontré, Jeudi dernier, le Chancelier du Reich.

Cette rencontre a suscité des espérances et provoqué des inquiétudes.

Je vous dois, à ce sujet, quelques explications.

Une telle entrevue n'a été possible, quatre mois après la défaite de nos armes, que grâce à la dignité des Français devant l'épreuve, grâce à l'immense effort de régénération auquel ils se sont prêtés, grâce aussi à l'héroïsme de nos marins, à l'énergie de nos Chefs coloniaux, au loyalisme de nos populations indigènes.

La FRANCE s'est ressaisie. Cette première rencontre, entre le vainqueur et le vaincu, marque le premier redressement de notre pays.

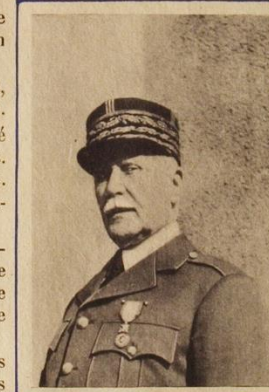
C'est librement que je me suis rendu à l'invitation du Führer.

Je n'ai subi, de sa part, aucun dictat, aucune pression.

Une collaboration a été envisagée entre nos deux Pays. J'en ai accepté le principe. Les modalités en seront discutées ultérieurement.

A tous ceux qui attendent, aujourd'hui, le salut de la FRANCE, je tiens à dire que ce salut est d'abord entre nos mains.

A tous ceux que de nobles scrupules tiendraient éloignés



de notre pensée, je tiens à dire que le premier devoir de tout Français est d'avoir confiance.

A ceux qui doutent, comme à ceux qui s'obstinent, je rappellerai qu'en se raidissant à l'excès, les plus belles attitudes de réserve et de fierté risquent de perdre de leur force.

Celui qui a pris en main les destinées de la FRANCE a le devoir de créer l'atmosphère la plus favorable à la sauvegarde des intérêts du Pays.

C'est dans l'honneur et pour maintenir l'unité française — une unité de dix siècles — dans le cadre d'une activité constructive du nouvel ordre européen que j'entre, aujourd'hui, dans la voie de la collaboration.

Ainsi, dans un avenir prochain, pourrait être allégé le poids des souffrances de notre pays, amélioré le sort de nos prisonniers, atténué la charge des frais d'occupation. Ainsi pourrait être assouplie la ligne de démarcation et facilitée l'administration et le ravitaillement du territoire.

Cette collaboration doit être sincère. Elle doit être exclusive de toute pensée d'agression. Elle doit comporter un effort patient et confiant.

L'armistice, au demeurant, n'est pas la paix. La FRANCE est tenue par des obligations nombreuses vis-à-vis du vainqueur. Du moins reste-t-elle souveraine. Cette souveraineté lui impose de défendre son sol, d'éteindre les divergences de l'opinion, de réduire les dissidences de ses colonies.

Cette politique est la mienne. Les Ministres ne sont responsables que devant moi. C'est moi seul que l'Histoire jugera.

Je vous ai tenu, jusqu'ici, le langage d'un père. Je vous tiens, aujourd'hui, le langage du chef. Suivez-moi. Gardez votre confiance en la FRANCE éternelle.

MESSAGE DE MONSIEUR LE MARÉCHAL PÉTAIN

CHEF DE L'ÉTAT FRANÇAIS

A LA JEUNESSE FRANÇAISE

C'est à vous, jeunes Français, que je m'adresse aujourd'hui, vous qui représentez l'avenir de la France et à qui j'ai voué une affection et une sollicitude particulières. Vous souffrez, dans le présent, vous êtes inquiets pour l'avenir. Le présent est sombre en effet, mais l'avenir sera clair si vous savez vous montrer dignes de votre destin.

Vous payez des fautes qui ne sont pas les vôtres. C'est une dure loi qu'il faut comprendre et accepter au lieu de la subir ou de se révolter contre elle. Alors les épreuves deviennent bienfaisantes, trempent les âmes et les corps et préparent les lendemains réparateurs.

L'atmosphère malsaine dans laquelle ont vécu vos aînés a détruit leur énergie, amolli leur courage et les a conduits, par les chemins fleuris, à la plus grande catastrophe de notre histoire.

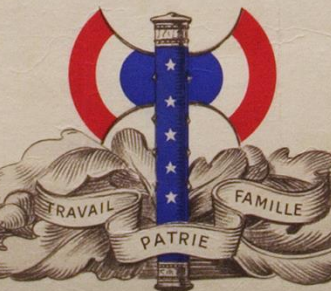
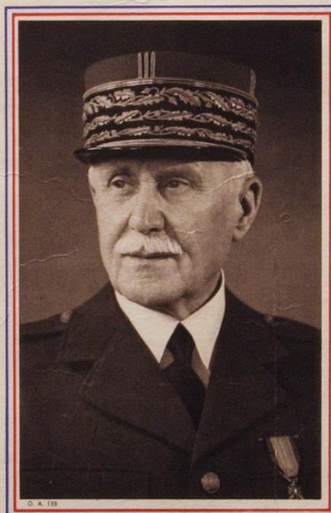
Pour bien vous engager dans des sentiers abrupts, vous apprendrez à préférer, aux plaisirs faciles, les joies des difficultés surmontées.

Méditez ces maximes : Le plaisir abaisse, la joie élève ; le plaisir affaiblit, la joie rend fort.

Vous avez en vous le sens et l'amour de l'effort. C'est une face essentielle de la dignité de l'homme et de son efficacité. L'effort porte en lui-même sa récompense morale avant de se traduire par un profit matériel qui, d'ailleurs, arrive toujours tôt ou tard.

Lorsque vous aurez à faire choix d'un métier, gardez-vous de la double tentation des gains immédiats et du minimum de peine. Visez de préférence aux métiers de qualité qui exigent un long et sérieux apprentissage. C'est pour cela que notre main-d'œuvre nationale accusait autrefois une supériorité incontestée. Lorsque vous aurez choisi votre carrière, sachez que vous aurez le droit de prendre place parmi les élites. C'est à elles que revient le commandement sur le seul titre du travail et du mérite. Dans cette lutte sévère pour atteindre le rang que vos capacités vous assignent, réservez toujours une place aux vertus sociales et civiques, à l'entraide, au désintéressement et à la générosité.

La maxime égoïste, qui fut trop souvent celle de vos anciens, chacun pour soi et personne pour tous, est absurde en elle-même et désastreuse en ses conséquences. Comprenez bien, mes jeunes amis, que



cet individualisme dont nous nous vantions comme d'un privilège, est à l'origine des maux dont nous avons failli périr.

Nous devons reconstruire, mais la préface nécessaire à cette reconstruction est d'éliminer l'individualisme destructeur, destructeur de la famille dont il brise ou relâche les liens, destructeur du travail, à l'encontre de qui il proclame le droit à la paresse, destructeur de la Patrie, dont il ébranle la cohésion et sape l'unité.

Seul le don de soi donne son sens à la vie individuelle. Il la rattache à quelque chose qui la dépasse, qui l'élargit et la magnifie.

Pour conquérir tout ce que la vie comporte de bonheur et de sécurité, chaque Français doit commencer par s'oublier lui-même. Qui est incapable de s'intégrer dans un groupe, d'acquiescer le sens vital d'une équipe, ne saurait prétendre à servir, c'est-à-dire à remplir son devoir d'homme et de citoyen.

Il n'y a pas de société sans amitié, sans confiance, sans dévouement. Je ne vous demande pas d'abdiquer votre indépendance. Rien n'est plus légitime que la passion que vous en avez. Mais l'indépendance peut parfaitement s'accorder de la discipline, tandis que l'individualisme tourne inévitablement à l'anarchie et ne trouve d'autre correctif que la tyrannie.

Le plus sûr moyen d'échapper à l'une et à l'autre, c'est d'acquiescer le sens de la communauté, sur le plan social comme sur le plan national.

Apprenez donc à travailler en commun, à réfléchir en commun, à obéir en commun, à prendre vos joies en commun, en un mot, à cultiver parmi vous l'esprit d'équipe et vous préparerez ainsi le fondement du nouvel ordre français qui vous permettra d'affronter allègrement l'œuvre immense du redressement national.

Mes chers amis, il y a une concordance symbolique entre la dure saison, qui nous inflige ses privations et ses souffrances, et la douloureuse période que traverse notre pays. Mais, au plus fort de l'hiver, il est bon que nous gardions intacte notre foi dans le retour du printemps.

Jeunes Français, la France, aujourd'hui dépouillée, un jour prochain reverdira, reflleurira. Puisse le printemps de votre jeunesse s'épanouir bientôt dans le printemps de la France ressuscitée.

REPRODUCTION INTERDITE
SANS LAutorisation
du Ministère de l'Éducation
NATIONALE

APR 11 56 P.T. 270

LE MARÉCHAL *a dit*



LE MARÉCHAL *a fait*

- 1° L'indemnité parlementaire est supprimée à dater du 30 Septembre.
- 2° Des sanctions frapperont les fonctionnaires coupables de fausses déclarations en matière de sociétés secrètes.
- 3° Les moyens d'action de la Police, dont la discipline et la loyauté doivent garantir l'ordre public sont doublés.
- 4° Il est créé un cadre de Commissaires du pouvoir. Ils auront mission de briser les obstacles : routine administrative, abus de la réglementation, action de sociétés secrètes.
- 5° Les pouvoirs des préfets régionaux sont renforcés. Leur autorité sur les chefs de service locaux sera directe et entière.
- 6° La Charte du Travail sera promulguée incessamment.
- 7° Le statut provisoire de l'organisation économique sera remanié. La petite industrie et les artisans seront plus largement représentés dans les Comités.
- 8° L'organisation des bureaux nationaux de Ravitaillement sera modifiée.
- 9° Avant le 15 Octobre, un Conseil de justice politique soumettra ses propositions pour juger les responsables de notre défaite.
- 10° Tous les Ministres et hauts fonctionnaires devront prêter serment de fidélité.

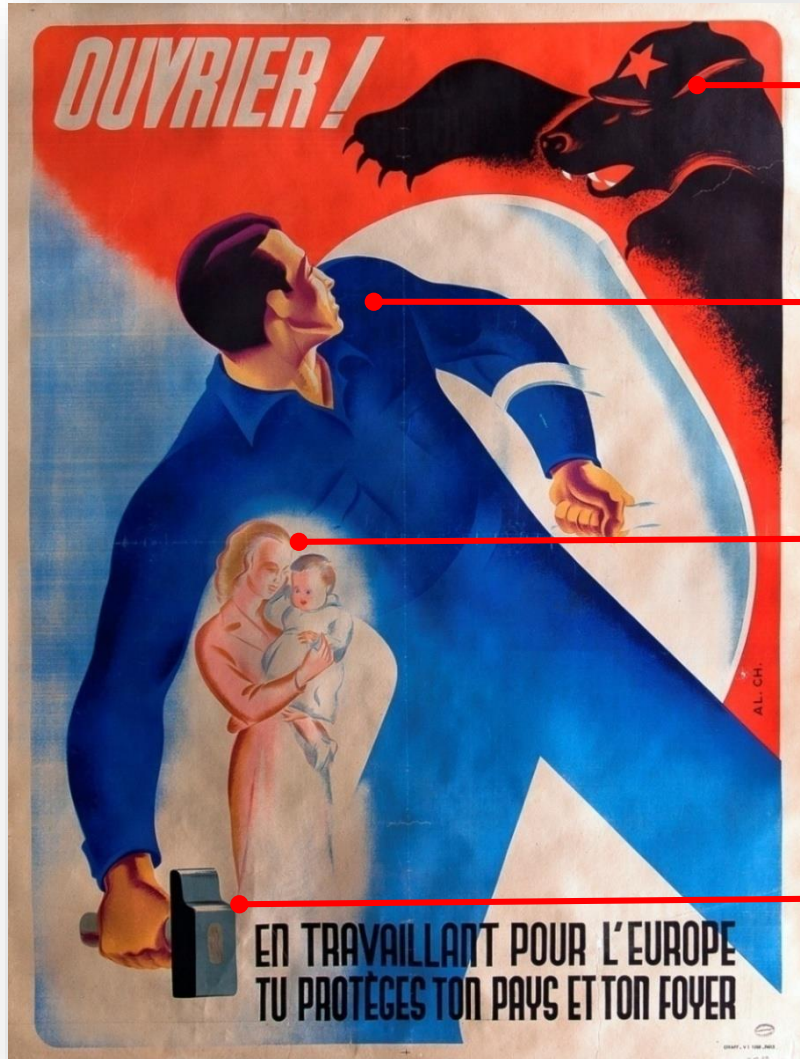
12 Août 1941

- 1° A dater du 30 Septembre, seules les pensions d'ancienneté qui, comme les retraites des fonctionnaires, correspondent à des versements capitalisés, continuent d'être versées.
- 2° Déjà 357 fonctionnaires coupables de fausses déclarations ont été révoqués. De nombreux fonctionnaires, dont les noms figurent sur les listes des hauts dignitaires de la franc-maçonnerie, ont dû abandonner leurs fonctions.
- 3° La police a été renforcée non seulement par des effectifs accrus mais aussi par une meilleure formation et une réorganisation profonde.
- 4° Des Commissaires du pouvoir sont déjà en fonctions. Cinq d'entre eux parcourent la France, et notamment la zone interdite.
- 5° En vertu d'une loi du 25 Août, l'autorité des préfets régionaux s'exerce dans chaque région sur la production agricole et industrielle, le ravitaillement, le travail, les transports et l'équipement national.
- 6° La Charte du Travail a été promulguée le 27 Octobre.
- 7° Les intérêts des employés, des collaborateurs, des artisans, des petits patrons, sont maintenant sauvegardés par la création de Conseils tripartites, le regroupement des Comités et leur décentralisation.
- 8° La réorganisation du Service du Ravitaillement s'accompagne de sanctions sévères contre les trafiquants du marché noir dont les plus coupables sont déferés au Tribunal d'Etat.
- 9° Les propositions du Conseil de Justice politique ont été soumises le 14 Octobre. Le Maréchal a pris sa décision le 16. Les responsables seront détenus au Fort de Portalet. Le procès viendra devant la Cour de Riom tout au début de la prochaine année.
- 10° Les Ministres, le Conseil d'Etat, les hauts fonctionnaires de l'Armée, de la Diplomatie, et des grandes Administrations publiques ont prêté serment.

12 Novembre 1941

Le Maréchal tient ses promesses

Encourager le travail en Allemagne



Archives de la Marne, P II 89

Ce que dit l'affiche

Le rouge couleur du communisme. Un ours, animal totem de la Russie. Un chapeau orné d'une étoile symbole de l'armée rouge (armée soviétique). La menace évoquée est l'URSS.

Un homme habillé d'un vêtement de travail de couleur bleu. C'est un « col bleu » c'est-à-dire un ouvrier.

En travaillant pour l'industrie de guerre allemande, l'ouvrier français protège sa femme et son enfant de la menace soviétique.

L'arme de l'ouvrier est son marteau. La contribution pour la victoire n'est pas le combat mais la production (armes, munitions, matériels...).

Ce que ne dit pas l'affiche...

Travailler pour qui ? Pour l'Europe, selon le texte. Les auteurs ont oublié de préciser que l'ouvrier français doit partir travailler en Allemagne nazie.

Comment obtenir ce travail ? L'affiche ne mentionne pas la relève ni le STO, très impopulaires auprès des Français, notamment le dernier nommé car il est obligatoire.

Par ces omissions, cette affiche trahit l'existence d'une opinion publique réfractaire au travail en Allemagne. Cette dernière est motivée par le refus de quitter sa famille mais aussi par un nationalisme anti-allemand qui demeure vivace.

Encourager les Français à s'engager dans la LVF

Brochure et tract déposés au commissariat de Reims par la LVF en vue de l'obtention d'une autorisation de diffusion sur la voie publique (22 juillet 1944). Il faut noter que la brochure a été éditée en 1943.
Archives de la Marne, 161 W 135

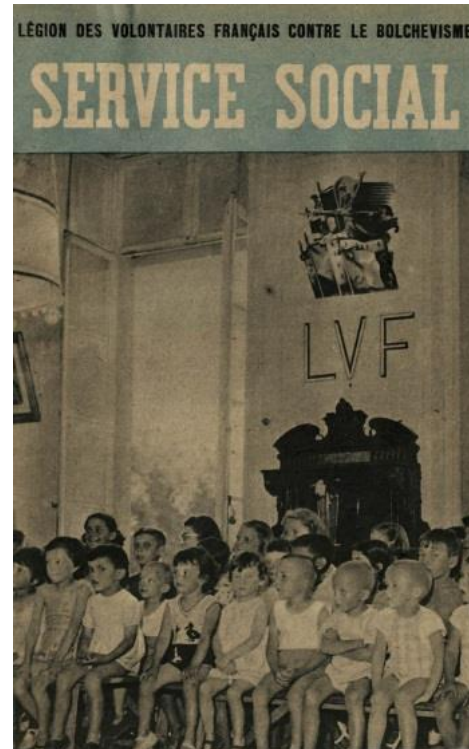
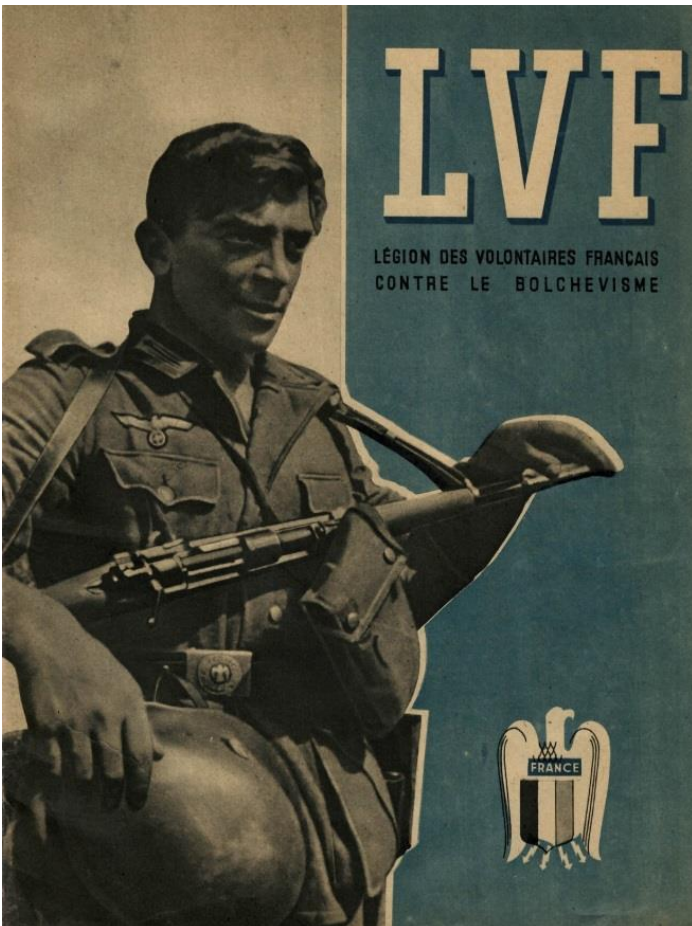
La LVF est bien implantée dans la région de Champagne. Des bureaux sont ouverts à Reims (Inspection générale, 79 rue de Vesles), Châlons-sur-Marne (place du marché aux fleurs), à Troyes (71 rue Thiers) et à Chaumont (10 rue Victoire-de-la-Marne).

Se présentant comme antibolchévique, la LVF ne propose que des engagements pour combattre sur le front russe. Le premier contingent arrive en décembre 1941. En juillet 1944 (c'est-à-dire le mois où ces tracts sont soumis à autorisation), les 1 200 soldats de la LVF survivants passent à la *waffen SS*.

Un blason explicite : l'aigle allemand associé au drapeau tricolore surmonté du mot « France » rappelle que les légionnaires vont combattre pour l'Allemagne sous uniforme allemand. A noter que ce blason n'est ni le symbole de la LVF ni l'écusson cousu sur l'uniforme des légionnaires (seulement le drapeau tricolore).

Malgré les avantages proposés et le soutien du maréchal Pétain (la loi du 11 février 1943 reconnaît la LVF comme étant d'utilité publique), le recrutement est faible. On dénombre 13 400 numéros de candidature (mais moins de candidats car certains volontaires se sont présentés plusieurs fois au recrutement) pour 6000 dossiers jugés aptes. Ce recrutement est faible puisqu'en Belgique francophone 20 000 dossiers seront déposés pour une population dix fois inférieure.

Les incitations sont nombreuses. Un simple soldat touche une solde confortable pouvant aller jusqu'à 2 400 francs par mois (deux fois plus en moyenne qu'un ouvrier travaillant en France). Les engagés ayant un métier se voient garantir de le retrouver une fois leur engagement terminé. Les jeunes engagés de 17 à 23 ans sont exemptés du STO. En cas de décès, la famille du légionnaire marié sera prise en charge par les services sociaux de la LVF.



Le chantage à la famille pour encourager la collaboration économique

La fête de Noël est réquisitionnée par la propagande vichyssoise pour soutenir le travail en Allemagne. On joue tout d'abord sur l'absence du parent qui s'est sacrifié pour sa famille. Le père Noël lui-même adhère à cette démarche puisqu'il devient le postier chargé d'apporter les lettres en Allemagne. S'ajoute aussi un message implicite : enfant, si tu as des cadeaux c'est grâce à ce père parti courageusement gagner sa vie dans les usines allemandes.

Noël... c'est la fête de la famille

Si ton papa ou ta maman,
Ton frère ou ta sœur,
Ton grand-père ou ton oncle
travaillent en Allemagne
Pour qu'ils se sentent moins seuls à NOËL...
Tu leur écriras
Rédige la plus jolie lettre que tu pourras,
SINCÈRE et AFFECTUEUSE

Tu pourras participer au
Concours de la plus Belle Lettre
et gagner l'un des prix offert par
L'ASSOCIATION NATIONALE
DES AMIS DES TRAVAILLEURS FRANÇAIS EN ALLEMAGNE

Voici le Règlement de ce Concours :

- 1° Tout enfant de nationalité française doit en proche parent (père, mère, frère, sœur, grand-père, oncle) travailler en Allemagne comme ouvrier ou comme personnel spécialisé, peut participer au concours.
- 2° L'adresse antique consiste à envoyer, avant le 8 décembre 1943, dernier délai, au Comité National des Amis des Travailleurs Français en Allemagne, 149, rue de Grenelle, Paris (7^e), la lettre écrite à l'occasion des fêtes de Noël à un proche parent travaillant en Allemagne. Cette lettre sera réquiescrite au temps utile à son destination par les soins de l'Association Nationale.
- 3° L'encre doit être bien lue sans double enveloppe, l'enveloppe extérieure portant la mention : « Concours de la plus belle lettre », la seconde enveloppe portant entièrement l'adresse du destinataire en Allemagne.
- 4° Les concurrents doivent indiquer en tête de leur lettre, leur nom, leur âge et leur adresse.
- 5° Les lettres pourront être illustrées de dessins à la plume ou au stylo.
- 6° Le concours est ouvert du 21 novembre au 8 décembre 1943 inclus. Toute lettre mise à la poste après cette date sera éliminée. Le sacral postal fera foi de la date d'envoi.
- 7° Les enfants dont l'envoi sera primé devront justifier de leur âge et de leur degré de parenté avec le travailleur français en Allemagne auquel leur lettre est destinée.
- 8° Un jury, sous la présidence de M. ABEL BONNARD de l'Académie Française, Ministre de l'Éducation Nationale, décernera les prix selon les modalités prévues dans le paragraphe suivant.
- 9° Les concurrents sont divisés en deux catégories suivant l'âge : a) de 3 à 10 ans inclus ; b) de 11 à 15 ans inclus. Dans chaque catégorie, les prix suivants seront décernés :

1 ^{er} prix	5.000 francs
2 ^e prix	3.000 —
3 ^e prix	2.000 —
4 ^e prix	1.000 —
5 ^e prix	500 —
du 6 ^e au 10 ^e prix	300 —
du 11 ^e au 25 ^e prix	200 —
du 26 ^e au 50 ^e prix	100 —
du 51 ^e au 100 ^e prix	50 —
- 10° Après la proclamation des résultats, les meilleures lettres primées pourront être publiées dans la presse.

soit au total une somme de 10.000 francs qui sera répartie entre les lauréats.
En outre, une merveilleuse surprise sera offerte aux vingt-cinq premiers de chaque catégorie.

OFF. RÉP. APP. - V. B. 450

Votre avenir en dépend!

Vous savez déjà que beaucoup d'ouvriers et d'ouvrières français sont partis travailler en Allemagne.

Mais saviez-vous que, à la fin de Février,

ILS ÉTAIENT PLUS DE 140.000

A moins d'être complètement illogiques vous ne pouvez douter de leurs témoignages écrits ou verbaux.

Pourquoi vous mentiraient-ils ?

Ils ont écrit chez eux, ils ont raconté leurs impressions en venant en permission.

Demandez-leur ce qu'ils pensent.

Ils vous diront eux-mêmes qu'ils ont été très bien recus en Allemagne, qu'ils sont très satisfaits de leur salaire, qu'ils ont pu envoyer régulièrement de grosses sommes d'argent à leur famille.

Peut-être, vous aussi, avez-vous envisagé de partir travailler en Allemagne ?

MAIS...

Vous vous êtes demandé si vos intérêts et ceux de votre famille restée en France ne seraient pas lésés.

A cette question très normale, votre gouvernement a pris soin de répondre lui-même de façon absolument claire, par une déclaration publiée dans toute la presse française.

Après cette déclaration aussi nette, avez-vous encore le droit d'hésiter ?

non!

VOS DROITS ET CEUX DE VOTRE FAMILLE,
VOTRE AVENIR ET CELUI DES VÔTRES

sont garantis par le Gouvernement Français

VEZ-VOUS PERFECTIONNER SUR DES MACHINES MODERNES,
VEZ-VOUS CONNAÎTRE UN PAYS, UN PEUPLE QUE VOUS IGNOREZ,
VEZ-VOUS GAGNER UN SALAIRE DIGNE DE VOS EFFORTS,
VEZ-VOUS FAIRE DES ÉCONOMIES,

VEZ-VOUS TRAVAILLER EN ALLEMAGNE

TOUS RENSEIGNEMENTS VOUS SONT DONNÉS GRATUITEMENT
SANS ENGAGEMENT DE VOTRE PART
DANS TOUS LES OFFICES DE PLACEMENT ALLEMANDS.

Travailler en Allemagne devient vital.
Un message anxiogène.

Si vous ne le faites pas pour vous,
ne soyez pas égoïste et faites-le
pour votre famille.

Se former, se cultiver mais surtout gagner de
l'argent grâce à un bon salaire. Un message très
efficace dans le contexte de rationnement que
connaît la France.

Le consensus autour de la collaboration n'exclut pas une certaine concurrence entre les partis autorisés

CONTRE
LE BOLCHEVISME
ALLIÉ AU CAPITALISME

POUR
LA RÉVOLUTION
NATIONALE ET SOCIALISTE

ENEZ au
R. N. P.

UN PARTI :
LE
RASSEMBLEMENT
NATIONAL
POPULAIRE

UN CHEF :
MARCEL DÉAT

LISEZ dans

LE FRANCISTE

les sanctions demandées
contre

DUCLoux L'AFFAMEUR

Papillons favorables au parti franciste diffusés dans plusieurs rues de Châlons-sur-Marne dans la nuit du 17 au 18 avril 1942. Archives de la Marne, M 3523

Papillon favorable au RNP diffusé dans plusieurs rues de Châlons-sur-Marne dans la nuit du 8 au 9 septembre 1943 (recto-verso). Archives de la Marne, M 3523

CHAMPENOIS

suivez

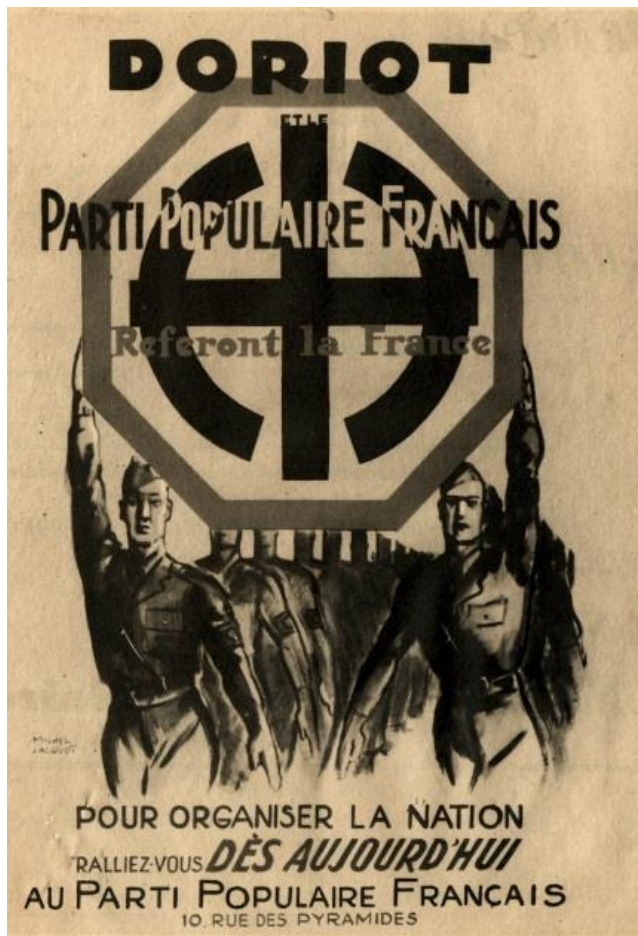
BUCARD

qui lutte
pour la

FRANCE

depuis

1933



Tract en faveur du PPF ramassé rue de la Marne à Châlons-sur-Marne dans la nuit du 14 au 15 octobre 1942. Archives de la Marne, M 3523

FRANÇAIS !

vous qui voulez :

- **LA DÉFENSE DU TRAVAIL** par un Corporatisme socialiste communautaire,
- **LE RELEVEMENT DE LA FRANCE** par une Révolution nationale réelle,
- **La PAIX en EUROPE** par une réconciliation franco-allemande,

GROUPEZ-VOUS !

Seul, aucun de vous ne peut rien :

Si vous êtes isolés, vos critiques, comme vos conseils, sont **inutiles**;

Si vous êtes groupés, vos efforts et votre personne **servent**.

Pour faire une révolution et relever la France, il faut un **CHEF** qui puisse s'appuyer sur un **PARTI**.

Assez de divisions, de petits groupes, de rivalités, d'individualités !
NE VOUS DISPERSEZ PAS ! UNISSEZ-VOUS !

JOIGNEZ VOTRE FORCE A LA FORCE

POUR CONSTRUIRE LA FRANCE DE DEMAIN, IL FAUT :

UN CHEF : DORIOT

UN PARTI : le Parti Populaire Français

BULLETIN D'ADHÉSION

Nom _____ Prénoms _____
 Profession _____ Adresse _____

(À envoyer au PARTI POPULAIRE FRANÇAIS, 10, rue des Pyramides, Paris-1^{er}.)

Inscription spéciale du P. P. F., Paris.

INVITATION

PARTI POPULAIRE FRANÇAIS

Chef : JACQUES DORIOT

Débarquement Anglo-Américain en France ?

tel est le thème de la

CONFÉRENCE D'INFORMATION

par **Pierre THUROTTE**

Délégué National à la Propagande — Membre du Bureau Politique du P. P. F.

assisté

du Docteur **JOLICŒUR** et d'un ancien Militant

Secrétaire Fédéral de la Marne — Ouvrier Syndicaliste

qui traiteront également

- du Programme social du Parti ;
- de la Charte du Travail ;
- des Comités sociaux et leur fonctionnement ;
- des Revendications ouvrières, Salaires ;
- Ravitaillement et Marché noir ;
- du Problème de la Relève ;
- du **Communisme** et de son Action Terroriste.

Travailleurs de l'Industrie et des Champs, Ménagères, Artisans, Commerçants et Industriels, Fonctionnaires, quel que soit votre opinion, pour votre documentation, **assistez nombreux à cette Conférence** qui se tiendra

Lundi 12 Juillet 1943, à 20 heures 30
à ÉPERNAY, Salle du Café de Rohan

HENRI VILLERS & FILS - ÉPERNAY - 51.1.622

Invitation à une conférence organisée par le PPF à Epernay (12 juillet 1943. Archives de la Marne, 16 W 54

Discréditer les résistances françaises

1. La résistance gaulliste empêche le redressement national
2. La Dingaullite : la propagande par l'humour
3. Condamner la résistance communiste
6. Faux et usage de faux...

La résistance gaulliste empêche le redressement national



Archives de la Marne, P II 106

Présentation du document

Nature : source iconographique prenant la forme d'une affiche de propagande.

Auteurs : affiche réalisée par le dessinateur Té (pseudonyme de ?) et imprimé par Mazeirie à Paris. Cette affiche est donc créée en zone nord occupée mais son commanditaire est inconnu. Compte tenu du thème on peut affirmer que ce dernier est pétainiste, voire collaborationniste.

Date : 1941.

Contexte historique : Appel du 18 juin 1940 du général De Gaulle. Mise en place du régime de Vichy après l'armistice du 22 juin 1940. Entrevue de Montoire en octobre 1940 qui marque l'entrée en collaboration du maréchal Pétain. Peut-être lois anti-juives de juillet 1941 (date exacte d'édition de l'affiche inconnue).

Le thème du redressement national

Ce redressement est symbolisé par le soleil qui illumine la France en 1941. Il prend la forme d'un couple plantant un jeune arbre, symbole de renouveau. On retrouve ici les thématiques chères au maréchal Pétain : la famille, l'agriculture (« la terre, elle, ne ment pas »). A noter que la forme des feuilles du jeune arbuste laisse à penser que c'est un chêne. Symbole de sagesse, le chêne est souvent repris par l'iconographie vichyssoise et associé à Philippe Pétain afin de gommer le handicap de son âge avancé (85 ans en 1941). La vieille femme devient par ce biais expérience et le maréchal se transforme en « vieux sage » apte à affronter l'adversité. A noter également sur cette affiche la représentation de la France qui intègre l'ensemble du territoire national. Cette absence de distinction entre zones nord et sud peut être considérée comme un signe d'adhésion à la collaboration prônée par le maréchal Pétain suite à l'entrevue de Montoire (octobre 1940).

Les menaces

Trois ou quatre menaces sont évoquées dans cette affiche : la franc-maçonnerie, les Juifs, le général De Gaulle, voire le Front populaire. Tous figurent sous la forme d'animaux (chiens, serpent). Le dessinateur joue ici le contraste avec les humains qui représentent le régime de Vichy. Nous retrouvons les thèmes classiques de la propagande vichyssoise (voir affiche « la maison France » qui reprend les mêmes thèmes) et seul le serpent pose question. Deux interprétations sont possibles : soit le serpent représente une synthèse des trois menaces et qualifie leur action (le mensonge) soit il représente les trois partis formant le Front populaire (SFIO, PCF, parti Radical) ; le Front populaire est très souvent rendu responsable de la défaite et de la déliquescence du pays par le régime de Vichy.

La Dingaullite : la propagande par l'humour

Présentation du document

Nature : source iconographique prenant la forme d'une planche de dessins de type BD ou images d'Épinal (31 x 41 cm).

Auteurs : affiche réalisée par le dessinateur Mars-Trick (pseudonyme) et imprimée par Mazeirie à Paris. Cette affiche est créée en zone nord occupée à l'initiative de la propagande *abteilung* donc des autorités allemandes. Cette affiche présente l'adhésion à la résistance gaulliste comme une « maladie honteuse » dont elle décline les symptômes en neuf vignettes. Ce thème de la « dingaullite » est évoqué pour la première fois dans un article publié par Paul Allard dans le journal *Le Matin* (31 juillet 1941).

Date : Commandée le 27 février 1942.

Contexte historique : L'Allemagne jusqu'alors triomphante militairement est stoppée dans sa progression à l'Est (échec de la *blitzkrieg* en URSS). L'entrée en guerre des USA suite à l'attaque de Pearl-Harbour par le Japon (7 décembre 1941) modifie le rapport de force et inquiète. La résistance, embryonnaire en 1940-1941, commence à se développer et son action devient plus visible en France occupée.



Lutte contre les maladies mentales
Planche de propagande pour la protection de la santé publique

LA DINGAULLITE (maladie honteuse)

Contribution à l'étude de la maladie épidémique, connue et signalée sous le nom de dingaullisme. Symptômes. Diagnostic. Premiers soins d'urgence avant l'arrivée du médecin aliéniste. Traitement. Prophylaxie.

Parmi les agents infectieux qui communiquent la Dingaullite, citons les plus dangereux : L'IGNOBILIS YODICUS et le FRANCUS MAÇONNICUM, lesquels abolissent totalement les facultés mentales. Ces affreux microbes agissent même à distance, certains pullulant dans les stations d'émissions radiophoniques.

De nombreux malades sont atteints sans que les agents pathogènes aient exercé leur action sur eux. Appelons-les par abréviation, les DINGAUS de naissance. Ces désespérés qui relèvent du cabanon et de la camisole de force. Les symptômes n'ont pas toujours ce caractère de violence. Dans certains cas le dingau...

... est prostré et gémit durant des heures, la tête dans les mains, devant son coffre-fort : — Et mon cher pognon que j'ai mis à l'abri (sic) à Londres (ou à New-York)! — Ce genre de DINGAU ne sera rappelé à la réalité que par la douche qu'il recevra quand l'or cessera de régner en Europe.

Churchill fait bombarder les côtes de France. Bravo! Il nous vole la Syrie. Parfait! Quand se décidera-t-il à bombarder Paris?

Staline avance vers la Sibérie! Qu'est-ce que les Anglais attendent pour attaquer le Maroc, l'Algérie?

Quand il entre en crise, le dingau est dangereux pour l'ordre public aussi bien que pour la sécurité du pays. Il ne rêve que plaies et bosses (sauf pour lui). Son idée fixe est de voir flotter le drapeau anglais sur les colonies françaises et de voir bombarder ses compatriotes par la R.A.F. Ce forcené rappelle à ce moment l'alcoolique en proie au délirium tremens.

Son héroïsme purement verbal est un symptôme qui ne trompe pas. Malheureusement, mais prudent, il attend que des prouesses soient accomplies par d'autres... et assez loin. Cela est particulièrement pénible chez la femme dingau, impropre au service guerrier, mais chez qui la fièvre belliqueuse atteint souvent 49°,5.

Chez les sujets jeunes et même chez certains adultes, le dingaullisme provoque le besoin insurmontable de tracer des signes cabalistiques sur les murs ou de découper du papier en forme de majuscules. Sémite précoce ou gâtisme sont les diagnostics exacts d'un délire patriotico-dingoté inquietant (pour la famille).

Je le sais de source sûre : dans quinze jours, les Russes seront à Cologne, les Anglais à Dresde, la flotte des U.S.A. à Kiel et de Gaulle occupera Charenton!

Le dingau est mythomane et chimérique. Il prend le Pirée pour un homme, confond Staline avec le rouleau compresseur, considère Churchill comme un Apollon et les Rothschild comme de vrais Français. Il prend surtout, bien que cartésien et lecteur de Bossuet, ses desirs confus pour des réalités...

sa va mieux?

Ma précieuse peau avant tout!

Premiers soins à donner au malade : Le faire asseoir dans un café. Commander l'apéritif et pour le calmer, lui poser le seau à glace sur le crâne; puis l'inviter énergiquement à se faire. On obtiendra déjà ainsi l'appréciable résultat de ne plus entendre d'idioties.

Pour obtenir la guérison rapide et définitive, ordonner au dingau une longue croisière et son enrôlement dans l'une des armées de Churchill, de Staline ou de Catroux. L'instinct de conservation prenant le dessus il préférera crever de confusion chez lui... Et si, ce qui est improbable, il accepte de partir, on y gagnera d'éliminer un agent de contamination, mortel pour l'avenir du pays.

P. II 102

G. MAZEYRIE, Imprimeur - PARIS



Parmi les agents infectieux qui communiquent la Dingaullite, citons les plus dangereux : L'IGNOBILIS YODICUS et le FRANCUS MAÇONNICUM, lesquels abolissent totalement les facultés mentales. Ces affreux microbes agissent même à distance, certains pullulant dans les stations d'émissions radiophoniques.

Vignette 1 : reprise sous forme humoristique du thème des coupables ayant mené la France à sa perte : les Juifs, la Franc-maçonnerie. Juifs et francs-maçons sont présentés sous forme de microbes affectant la population française. Ils sont associés, dans le texte, à la résistance gaulliste et aux émissions de radio-Londres («pullulant dans des stations d'émissions radiophoniques »).

Vignette 3 : Le capitalisme est le troisième coupable désigné. Il est associé ici à l'Angleterre et aux USA par le biais de leur monnaie : la livre sterling et le dollar (vignette 3). Les Dingau (victimes de la dingaullite) sont donc présentés comme des affairistes obsédés par leur argent.



... est prostré et gémit durant des heures, la tête dans les mains, devant son coffre-fort : «— Et mon cher pognon que j'ai mis à l'abri (sic) à Londres (ou à New-York) ! » Ce genre de DINGAU ne sera rappelé à la réalité que par la douche qu'il recevra quand l'or cessera de régner en Europe.

La Dingaullite (suite)

Vignette 4



Quand il entre en crise, le dingau est dangereux pour l'ordre public aussi bien que pour la sécurité du pays. Il ne rêve que plaies et bosses (sauf pour lui). Son idée fixe est de voir flotter le drapeau anglais sur les colonies françaises et de voir bombarder ses compatriotes par la R.A.F. Ce forcené rappelle à ce moment l'alcoolique en proie au délirium trémens.

Vignette 5



Son héroïsme purement verbal est un symptôme qui ne trompe pas. Matamore frénétique, mais prudent, il attend que des prouesses soient accomplies par d'autres... et assez loin. Cela est particulièrement pénible chez la femme dingau, impropre au service guerrier, mais chez qui la fièvre belliqueuse atteint souvent 49°5...

Vignette 9



Pour obtenir la guérison rapide et définitive, ordonner au dingau une longue croisière et son enrôlement dans l'une des armées de Churchill, de Staline ou de Catroux. L'instinct de conservation prenant le dessus il préférera crever de confusion chez lui... Et si, ce qui est improbable, il accepte de partir, on y gagnera d'éliminer un agent de contamination, mortel pour l'avenir du pays.

Vignette 4, 5 et 9 : le thème de la lâcheté. Dans la légende de la vignette 4, il est précisé que le dingau (1), malade atteint de la dingaullite, « ne rêve que de plaies et de bosses (sauf pour lui) ». Cette lâcheté supposée est confirmée par la légende de la vignette 5 qui affirme, elle, que l'héroïsme du dingau est « purement verbal » et que ce dernier n'est qu'un « matamore » (2). La vignette 9 explique enfin que pour calmer un dingau, il suffit de le laisser partir rejoindre les ennemis de l'Allemagne et de Vichy car il est « improbable » qu'il « accepte de partir ». Ce refus de rejoindre Churchill, Staline ou Catroux (3) est clairement expliqué par la bulle du dessin « ma précieuse peau avant tout ! ».

(1) On notera le jeu de mots entre Dingau (le « gau » pour De Gaulle) et dingo (personnage un peu fou en argot).

(2) Un matamore est une personne vantarde ; un faux brave.

(3) Georges Catroux : général français, gouverneur de l'Indochine en 1939. Désapprouvé par le régime de Vichy, il rentre en France mais profite d'une escale à Singapour pour rallier De Gaulle. Général 5 étoiles, il est l'officier le plus haut gradé à rallier la Résistance. Il participe ensuite à la conquête de la Syrie (sous l'autorité de Vichy) aux côtés des forces britanniques (juin-juillet 1941).

La Dingaullite : une autre lecture possible



Son héroïsme purement verbal est un symptôme qui ne trompe pas. Matamore frénétique, mais prudent, il attend que des prouesses soient accomplies par d'autres... et assez loin. Cela est particulièrement pénible chez la femme dingau, impropre au service guerrier, mais chez qui la fièvre belliqueuse atteint souvent 49°,5...

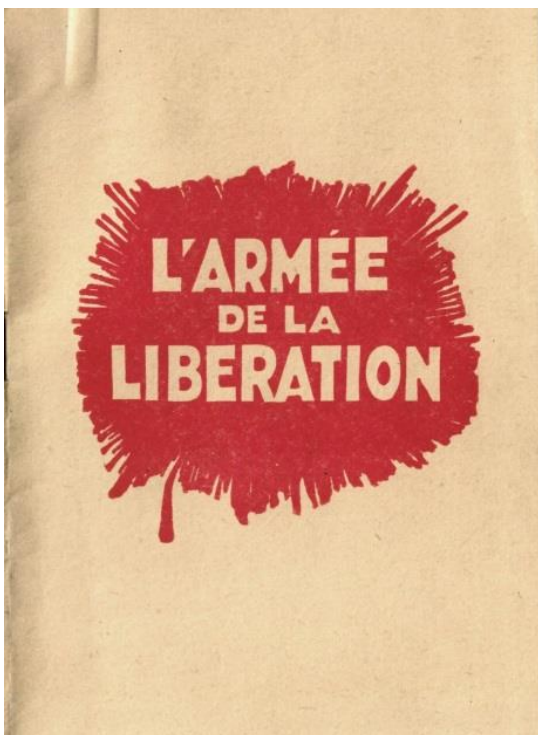
Cette vignette montre des civils français qui, nuitamment, inscrivent des slogans sur les murs (croix de Lorraine, « vive... » sous entendu De Gaulle) et abandonnent des tracts dans la rue. Ce dessin est donc un aveu implicite de l'existence d'une activité de résistance en France occupée.



Chez les sujets jeunes et même chez certains adultes, le dingaullisme provoque le besoin insurmontable de tracer des signes cabalistiques sur les murs ou de découper du papier en forme de majuscules. Sénilité précoce ou gâtisme sont les diagnostics exacts d'un délire patriotico-dingoïde inquiétant (pour la famille).

Cette vignette met en scène des discussions dans les files d'attentes devant les magasins (rationnement). Sans le vouloir véritablement, l'auteur avoue l'existence d'un sentiment pro-britannique au sein de la population française. On notera également la dimension misogynne (mais somme toute « normale » à l'époque) de cette vignette lorsqu'elle évoque la femme dingau.

Condamner la résistance communiste



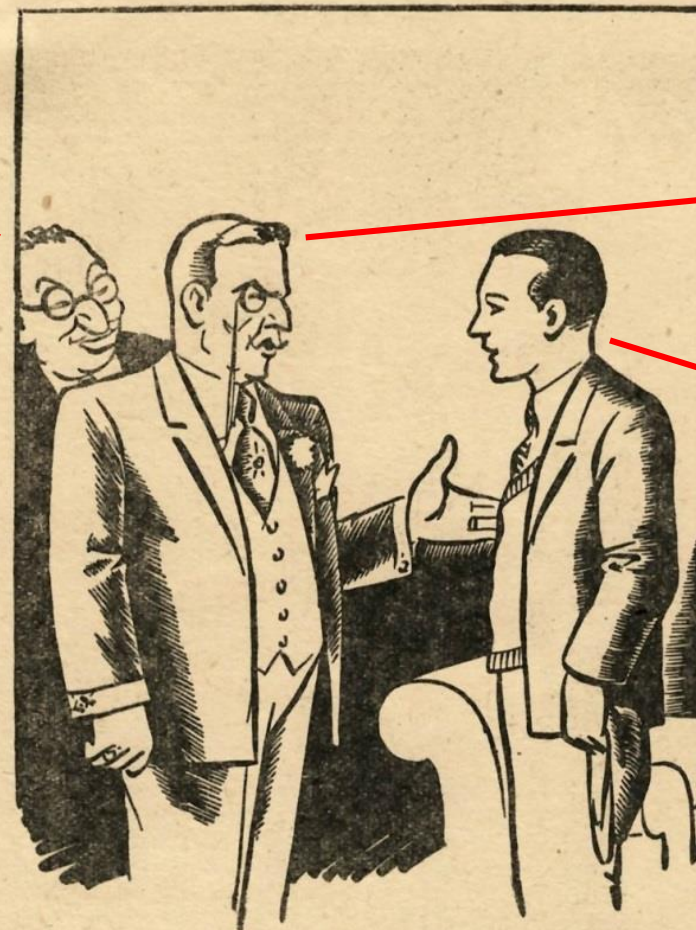
Une couverture explicite

L'armée de la Libération (la résistance intérieure) qui baigne dans le rouge du communisme et dans le sang versé.

Le Juif « rieur » qui, en arrière plan, observe

Un texte sans équivoque

L'homme âgé évoque un possible non-retour du jeune homme en Allemagne. Ce dernier est donc un des Français enrôlés dans le STO. Il semble que ce dernier ait choisi « l'armée de la libération », c'est-à-dire la résistance et le maquis pour se soustraire à ses obligations. Il semble que cet engagement dans la résistance lui procure des avantages substantiels (un salaire et des cartes d'alimentation). L'engagement du jeune homme est donc plus vénal que dicté par des convictions profondes. Il est aussi dicté par la lâcheté puisque l'homme âgé lui reproche de vouloir se soustraire aux « torpilles anglaises » c'est-à-dire au bombardement des usines allemandes par la R.A.F. britannique.



« Alors, jeune homme, j'espère que vous n'allez pas retourner en Allemagne ? Entrez donc dans l'armée de la « Libération » : vous serez payé, vous aurez des cartes d'alimentation et vous serez à l'abri des torpilles anglaises [...] »

Cette brochure « a été placée sous les portes ou dans les boîtes aux lettres des habitants de Châlons-sur-Marne ces derniers jours », rapport adressé par le commissaire de police de Châlons-sur-Marne au préfet de la Marne, 21 avril 1944. Archives de la Marne, 161 W 135

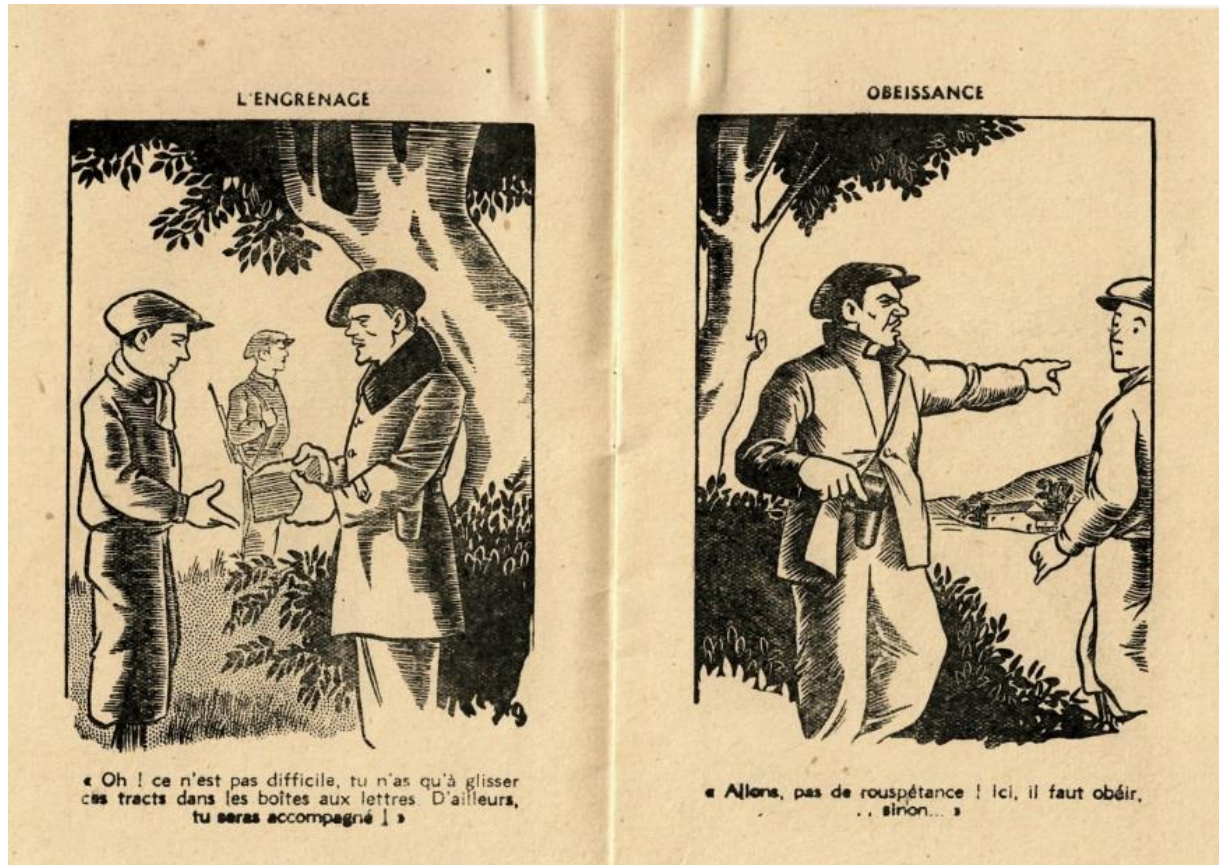
L'homme mûr : la sagesse

Le jeune homme : la crédulité

Un aveu indirect

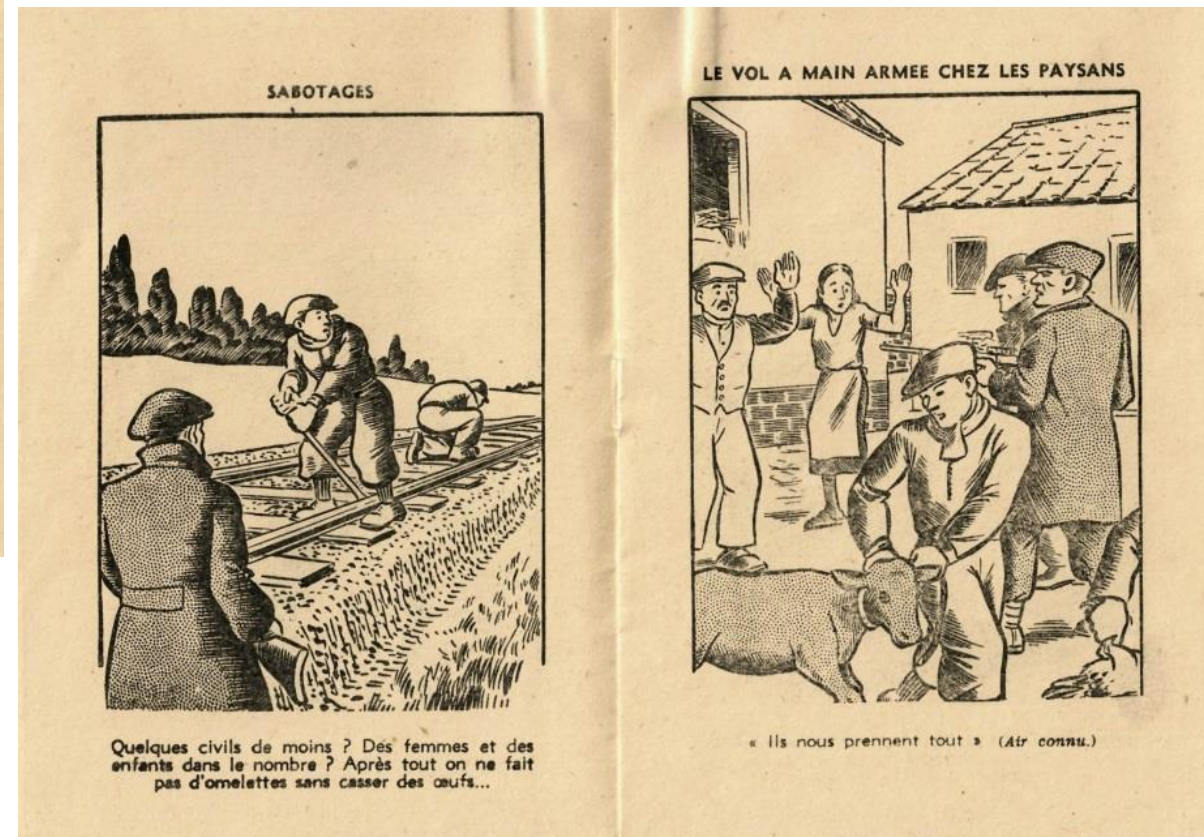
Ce texte indique involontairement deux éléments défavorables à l'Allemagne : les jeunes Français refusent le STO et les Allemands n'ont plus la maîtrise du ciel puisque leurs usines sont bombardées par l'aviation alliée.

Condamner la résistance communiste (suite)



(Pages 2-3)

Cette brochure « a été placée sous les portes ou dans les boîtes aux lettres des habitants de Châlons-sur-Marne ces derniers jours », rapport adressé par le commissaire de police de Châlons-sur-Marne au préfet de la Marne, 21 avril 1944. *Archives de la Marne, 161 W 135*



(Pages 4-5)

ATTAQUE D'UNE MAIRIE A MAIN ARMEE



« Les cartes ! Et vite ! Leurs destinataires peuvent attendre »

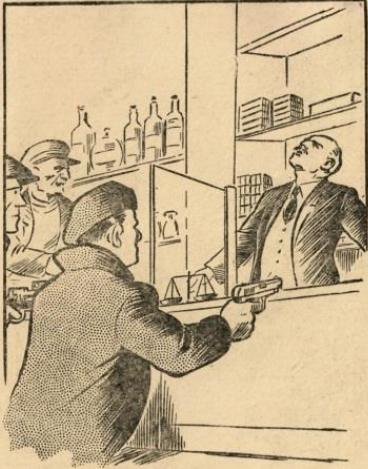
COMME DANS LES FILMS AMERICAINS



Les gangsters de la prétendue « Libération »

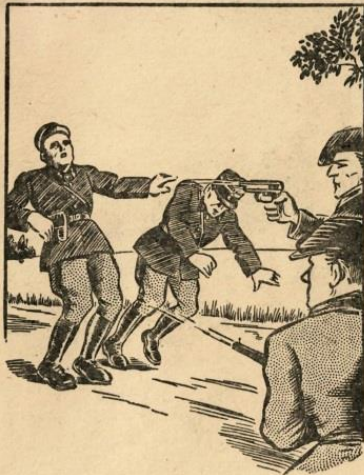
(Pages 6-7)

L'ASSASSINAT



Reprise individuelle comme dans l'Espagne 1936

LE CRIME APPELLE LE CRIME



L'ordre nouveau

(Pages 8-9)



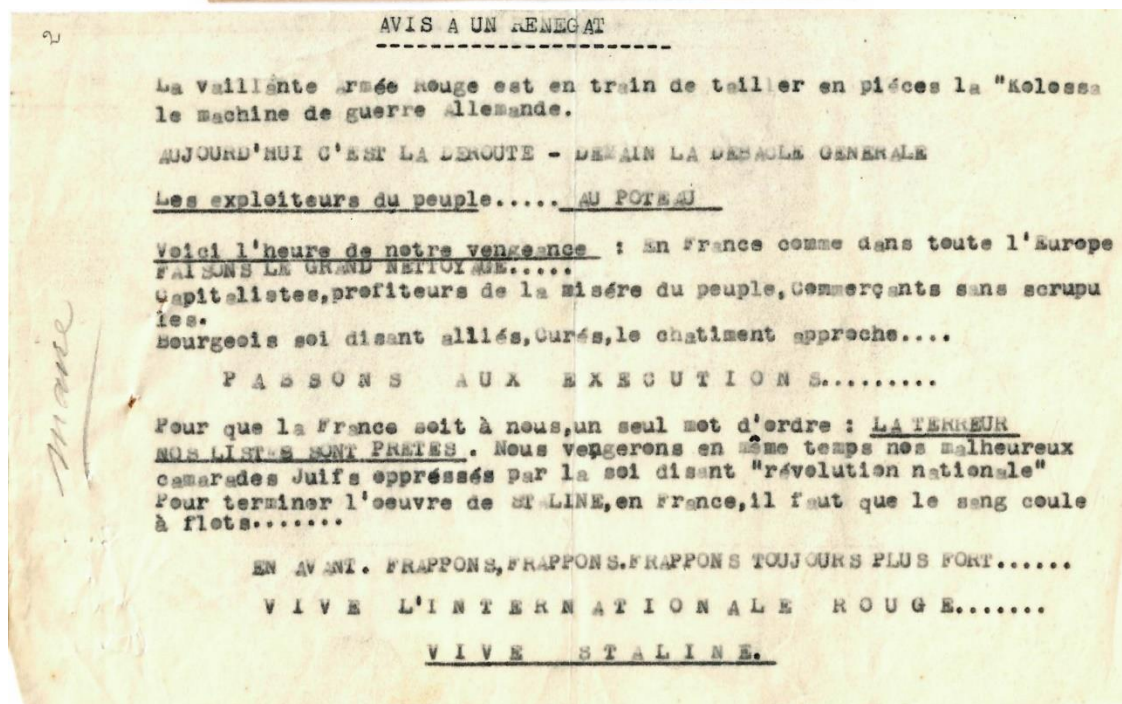
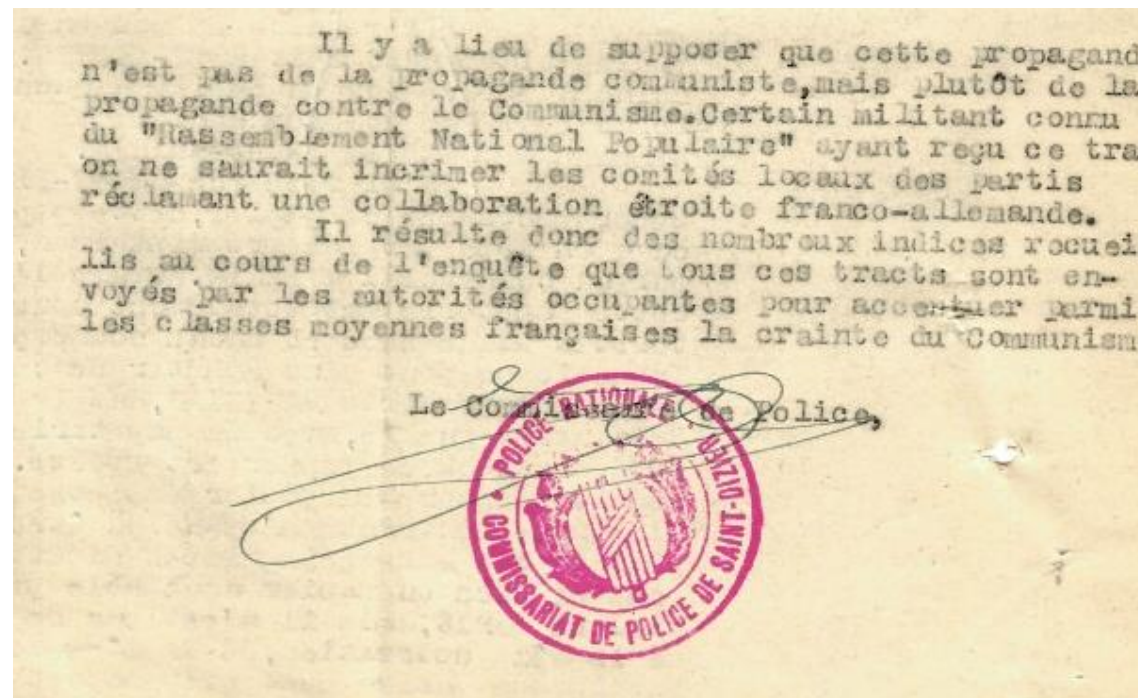
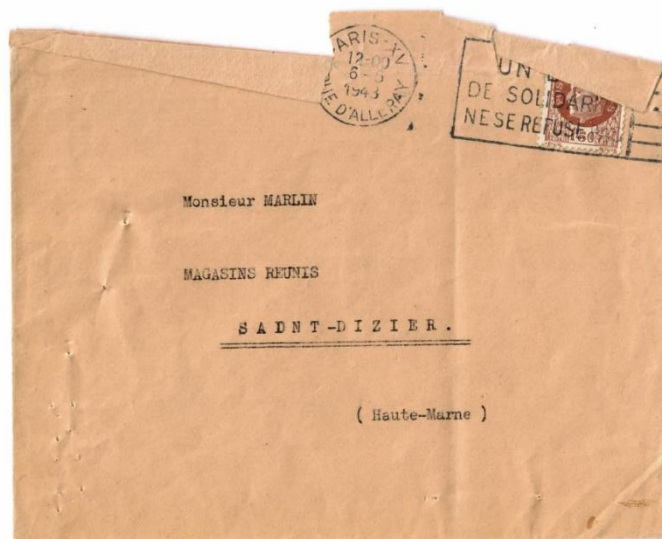
Éditions R. H. Autorisation n° 24.473

(dernière page)

Un message très simple : abandonner le STO pour intégrer les francs-tireurs et partisans (la résistance communiste), mène petit à petit à la délinquance (vols et meurtres). La dernière page rappelle, elle, que la résistance communiste n'œuvre pas pour la France mais bien pour l'URSS.

Faux et usage de faux pour instiller la crainte de la résistance au sein de la population

Rapport du commissariat de Saint-Dizier au
préfet de Haute-Marne (1^{er} juin 1943).
Archives de la Marne, 161 W 134.



Depuis mai 1943, plusieurs habitants de Saint-Dizier recevaient des lettres de menaces envoyées depuis Paris. L'enquête menée par le commissariat de police de Saint-Dizier amène à la conclusion que ces tracts sont des faux utilisés par les autorités occupantes pour créer une peur de la résistance communiste. Il faut noter qu'un rapport du commissariat de Troyes en date du 24 avril 1943 fait état d'un même tract adressé à un commerçant de la ville (Archives de la Marne, 161 W 134).

Alimenter et encourager l'antisémitisme

1. Les Juifs coupables de la situation de la France
2. Les Juifs et le marché noir
3. Derrière De Gaulle et l'Angleterre : le Juif
4. Derrière Staline et l'URSS : le Juif
5. Dissocier l'antisémitisme du nazisme : l'appel à Edouard Drumont

Les Juifs coupables de la situation de la France

Bernard Lecache est le fondateur en 1927 de la Ligue Internationale Contre l'Antisémitisme. En juillet 1940, il se réfugie en Algérie pour éviter les persécutions allemandes.

L'ordonnance allemande du 29 mai 1942 impose le port de l'étoile jaune aux Juifs français résidant dans la zone occupée. Cette affiche est donc postérieure à cette date.

Le droit de vivre est un journal antiraciste créé en 1932. Il est l'organe officiel de la Ligue internationale contre l'antisémitisme.

Les soldats français sont tombés pendant la campagne de France non pas pour protéger la Nation mais pour sauver les Juifs. Ces derniers sont coupables des 200 000 morts de 1939-1940 (en réalité 300 000). La mention « et ce n'est pas fini » indique que d'autres Français vont encore mourir pour sauver les Juifs. Peut-être peut-on y voir une allusion aux bombardements alliés sur la France qui occasionnent des morts civils.



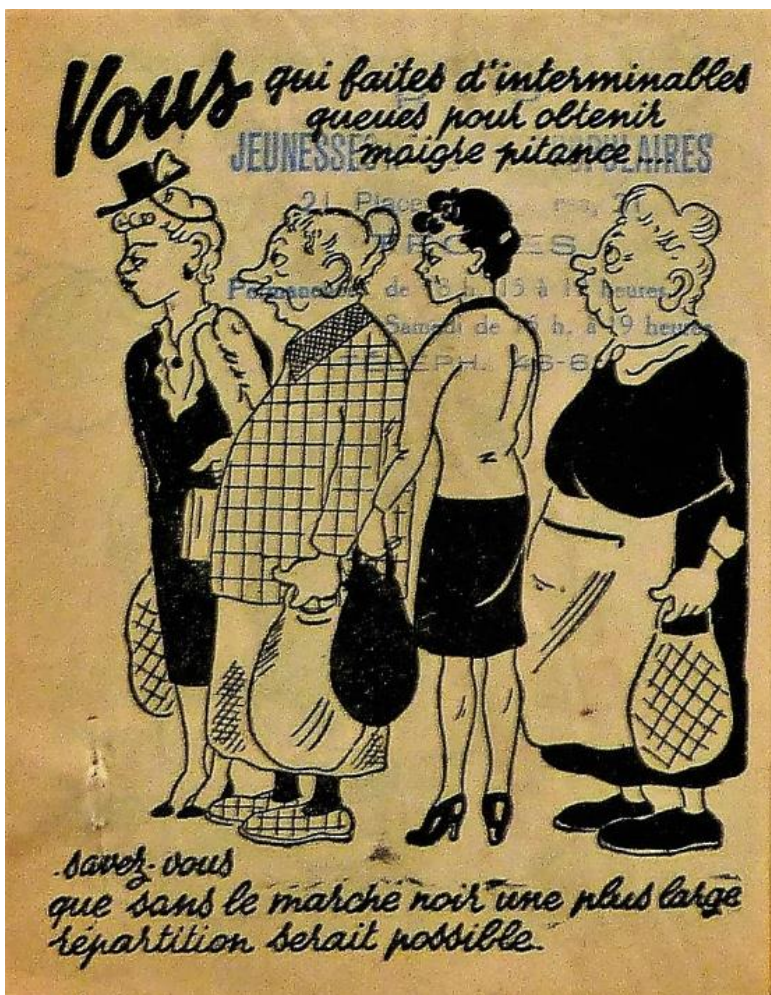
Affiche créée par l'Institut d'étude des questions juives fondé à Paris en mai 1941 avec la bénédiction des autorités d'occupation. L'IEQJ est à l'origine de l'exposition *Le Juif et la France* (sept 1941). Archives de la Marne, M 2983

Le Juif Léon Blum et le gouvernement de Front Populaire qu'il a dirigé sont considérés par Vichy comme responsables de la déchéance de la France entre 1936 et 1938. Ils ont rendu les Français oisifs (les congés payés) et ils n'ont pas préparé le pays à la guerre qui s'annonçait. La haine du maréchal Pétain envers Léon Blum est telle qu'il le fait juger au procès de Riom (février-avril 1942). Blum se défend avec acharnement et, finalement, le procès est ajourné. C'est une défaite pour Pétain mais Léon Blum ne gagne pas sa liberté puisque sa famille et lui seront envoyés en Allemagne dans une petite maison proche du camp de Buchenwald.

Tampon de la section de Reims des *Jeunes de l'Europe Nouvelle*. Favorables à une collaboration étroite avec le régime nazi, les JEN sont créés en mai 1941. Ils sont une émanation du groupe *Collaboration* présidé par Alphonse de Châteaubriant (prolongement du *Comité France-Allemagne* créé en 1935). Marc Augier, chef des JEN, s'engagera dans la LVF et deviendra officier au sein de la division SS Charlemagne.

Les Juifs et le marché noir

Page 1



Couverture

Page 2



L'armistice du 22 juin 1940 s'accompagne de conditions très dures pour la France, qui doit fournir matériel et nourriture à l'Allemagne. Cette ponction de l'occupant sur la production agricole génère des pénuries importantes. Pour gérer le manque, le régime de Vichy instaure les tickets de rationnement qui fixent les rations accessibles aux familles françaises selon leur composition. Pour répondre à la demande d'une population française aisée (et souvent urbaine) un marché noir (parallèle et illégal) se met en place. Il est donc possible d'obtenir des produits rares mais à un coût exorbitant. Ce tract accuse les Juifs d'être les principaux revendeurs du marché noir. Immoral et vénal, « Israël » s'enrichit donc sur la misère des populations civiles. Il aggrave les pénuries en détournant des produits qui normalement devraient alimenter les commerces légaux.

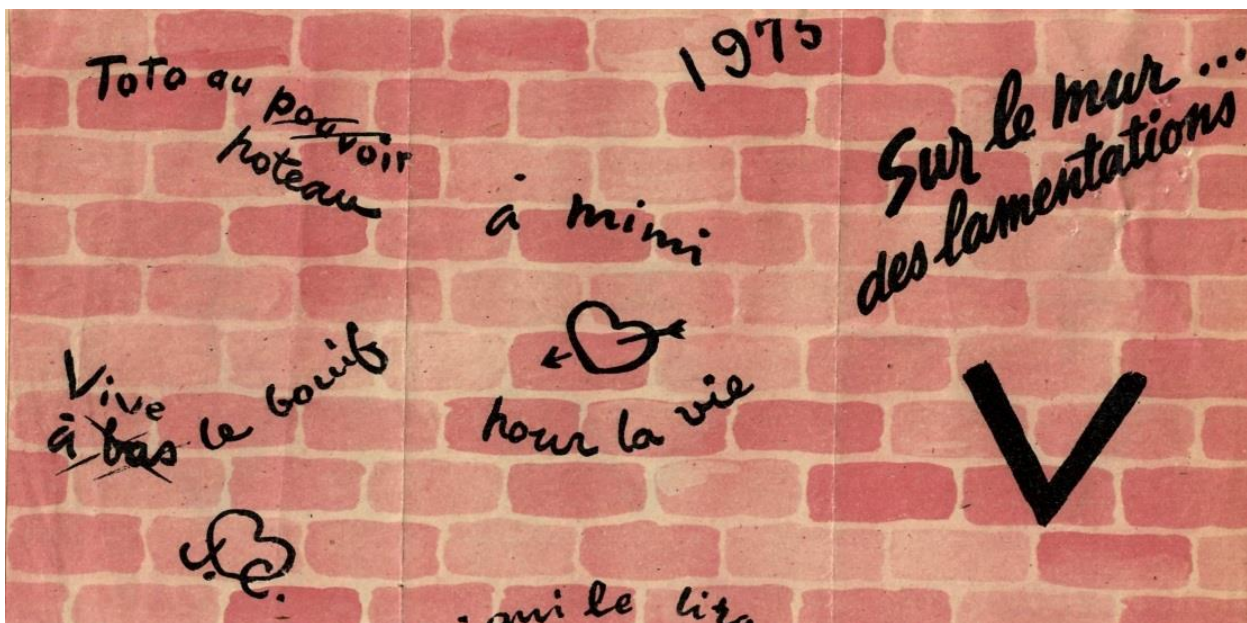
Tracts diffusés à Châlons-sur-Marne en 1943 à l'occasion de la fête du 14 juillet. Ce livret a été édité à Paris et diffusé en Champagne par l'antenne troyenne des Jeunesses Populaires Françaises du RNP. Ce parti politique a été fondé en 1941 par Marcel Déat. Bien que collaborationniste, le RNP n'hésite pas à critiquer certaines décisions du régime de Vichy, ce qui peut expliquer que ses tracts soient récupérés par les forces de police. Archives de la Marne, 161 W 134

Page 3



Derrière De Gaulle et l'Angleterre : le Juif

Le recto de ce tract semble faire référence aux inscriptions apposées sur les murs par les opposants au régime de Vichy. On y retrouve notamment le « V » de la Victoire annonçant la défaite allemande. Les graffitis apparaissent très enfantins (« toto », « Mimi », « le gouif » pour, peut-être, le Juif). Ils visent à décrédibiliser les slogans inscrits sur les murs par les résistants (« Toto au poteau » pourrait, par exemple, être assimilé à « Laval au poteau »). On note également que les graffitis sont souvent modifiés et leur sens inversé (« à bas » est remplacé par « vive »). Deux interprétations sont possibles : il s'agit soit de montrer que les résistants sont versatiles dans leurs convictions, soit de prouver que résistants et collaborateurs se livrent à une véritable guerre des graffitis en détournant les propos des uns et des autres. On notera la date de 1975 qui se veut peut-être prémonitoire quant à la longévité du régime de Vichy. On remarquera enfin la phrase « sur le mur... des lamentations » qui à la fois raille les graffitis des résistants et prend une connotation antisémite en rappelant un des lieux saints du judaïsme.



tract antisémite (recto)

L'auteur de ce tract n'est pas identifié. Il s'agit visiblement d'un objet de propagande diffusé à minima en France occupée puisqu'on le retrouve au sein des Archives départementales du Puy-de-Dôme et de la Nièvre. *Archives de la Marne, 161 W 134*

tract antisémite (verso)



L'ombre du général De Gaulle, la croix de Lorraine et le V de la victoire identifient la résistance française qualifiée d'illusion.

L'ombre de Winston Churchill, la croix de Lorraine transformée en symbole de la livre sterling et le V de la victoire rappellent que c'est l'Angleterre qui se cache derrière De Gaulle.

L'ombre caricaturée d'un Juif, la livre sterling transformée en étoile de David et le mot « réalité » affirment que ce sont les Juifs qui se cachent derrière les ennemis de Vichy et du 3^e Reich.

Derrière Staline et l'URSS : le Juif



Ce tract a été retrouvé à Saint-Hilaire-le-Petit (Marne) au mois de novembre 1944, c'est-à-dire après la libération du département par les troupes alliées et sa réorganisation administrative par le GPRF. Ceci nous prouve qu'une activité de propagande vichysoise perdue tardivement dans la Marne. Le rapport de gendarmerie nous indique que l'un des deux distributeurs a été arrêté. Il s'agit d'un Polonais dont le nom n'est pas mentionné. La nationalité du diffuseur n'est pas surprenante lorsque l'on sait, d'une part, qu'il existe une importante communauté polonaise dans la Marne et que, d'autre part, l'URSS a participé au démantèlement de la Pologne en 1939 ; démantèlement qui s'est accompagné d'exactions notoires (massacres de Katyn). *Archives de la Marne, 161 W 135*

Cette vignette diffusée en 1944 met tout d'abord en évidence le péril communiste qui guette la France. Entre 1941 (année de l'invasion de l'URSS par Hitler) et 1944, on constate que le drapeau français s'estompe peu à peu pour laisser la place à celui de l'Union Soviétique. La croix de Lorraine qui symbolise la résistance gaulliste (1941) puis le symbole de la livre sterling qui représente la Grande-Bretagne (1942) disparaissent au profit du marteau et de la faucille qui ornent le drapeau soviétique (1943 et 1944). On retrouve ici le thème de la bolchévisation de l'Europe par Staline.

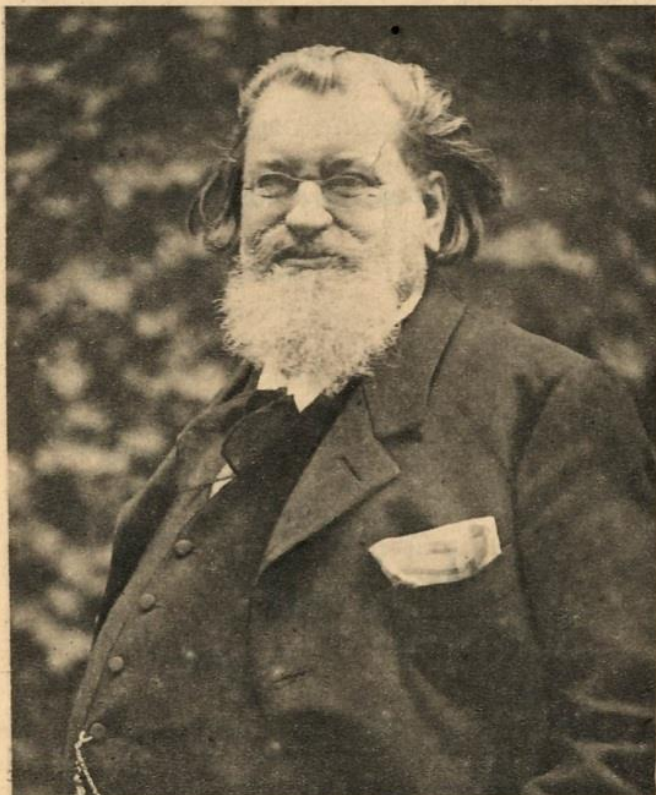
Derrière ce premier message en apparaît un second. Lorsque l'on observe la main qui tient le drapeau de 1944, on repère sur la manche une étoile de David. On retrouve donc le thème classique voulant que les Juifs dirigent en sous main les Alliés, et notamment ici l'URSS.

Ces deux messages associés ramènent au célèbre complot judéo-bolchévique souvent évoqué par les collaborateurs du régime de Vichy.

Dissocier l'antisémitisme du nazisme : l'appel à Edouard Drumont

L'auteur de ce tract visiblement publié en 1944 est non identifié, tout comme son lieu de diffusion. Archives de la Marne, 161 W 135

IL Y A CENT ANS
NAISSAIT



Edouard DRUMONT
1844-1944

“ Quel est le vrai maître ? C'est le Juif ! C'est le Juif qui tient tout dans ses mains. Le jour où vous attaquez le Juif, vous prenez la réalité corps à corps, vous vous mesurez avec votre véritable ennemi. ”

Edouard DRUMONT.
“ La France juive ”, éditée en 1889.

En 1889, l'antisémite français
Edouard DRUMONT était-il
un agent de la propagande
hitlérienne ?

La France juive est publiée en 1886. C'est un brûlot farouchement antisémite de 1200 pages. *La France juive* est un des plus gros succès d'édition de la fin du XIX^e siècle. Le premier tirage (62 000 exemplaires) se vend rapidement. Suivront 200 rééditions successives jusqu'en 1914 pour un total d'ouvrages vendus qui dépasse le million d'exemplaires.

Ce livret qui célèbre le centenaire de la naissance d'Edouard Drumont a pour objectif d'expliquer que l'antisémitisme n'est pas une création du nazisme et qu'il existe, de longue date, une pensée antisémite française. Il suffit de se souvenir de l'affaire Dreyfus pour savoir que ce fait est incontestable d'un point de vue historique. Toutefois, il est difficile de convoquer un homme mort en 1917 pour en faire un soutien du régime de Vichy. Ceci vaut d'autant plus qu'Edouard Drumont était un farouche nationaliste, ce qui pose question quand à son éventuelle adhésion à une politique de collaboration avec l'Allemagne.

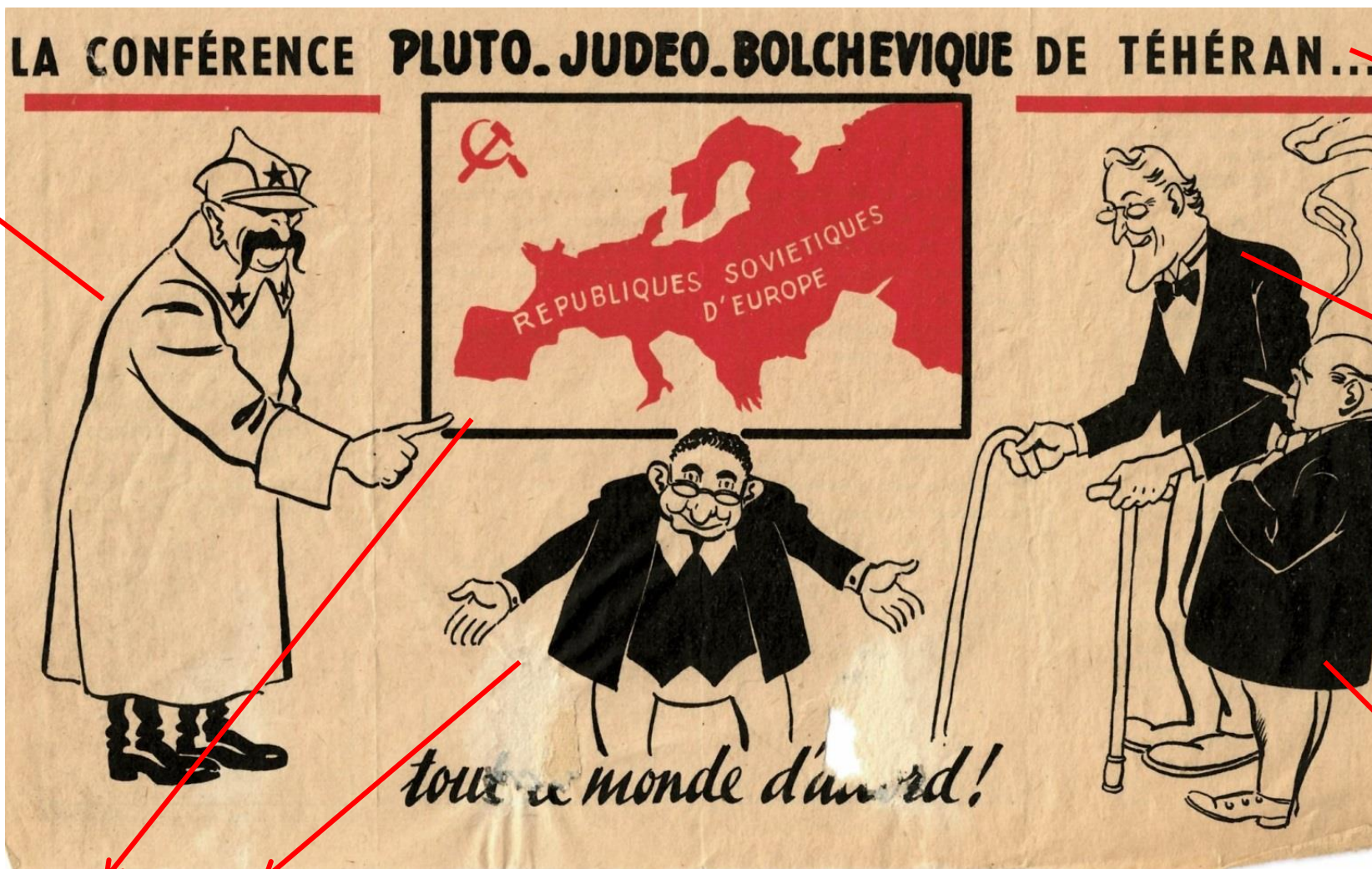
Edouard Drumont est issu d'un milieu modeste. Il s'engage dans le journalisme et collabore à de nombreux journaux sans véritablement afficher un quelconque antisémitisme. Sa rencontre avec le jésuite Stanislas du Lac marque un tournant. Peu après, il publie *La France juive* (1886) puis fonde la *Ligue Antisémitique de France* (1890). En 1892, il crée le journal *la Libre Parole* ; journal au sous-titre évocateur : « La France aux Français ». En 1898, il est élu député d'Alger. Drumont combat alors à la chambre pour que n'ait pas lieu la révision du procès Dreyfus et demande des poursuites contre Emile Zola. Battu aux élections de 1902, il reprend sa vie de journaliste et d'écrivain. Il meurt en 1917.

Développer le thème de la menace bolchévique

1. La menace d'une bolchévisation de l'Europe
2. Le Komintern n'est pas mort
3. Un allié russe bien entreprenant...
4. La civilisation chrétienne ou le bolchévisme

La menace d'une bolchévisation de l'Europe

Tract diffusé à Châlons-sur-Marne au mois d'avril 1944. Archives de la Marne 161 W 135



Joseph Staline,
maître de l'URSS.

La conférence de Téhéran (1943) fut la première rencontre organisée entre les trois dirigeants alliés. Elle fixe, entre autres, le principe du débarquement en Normandie et le partage de l'Europe en zones d'influences.

Franklin Delano Roosevelt, président des États-Unis. À noter que la propagande de Vichy n'a pas oublié de le dévaloriser en rappelant son handicap (paralysie des membres inférieurs due à la poliomyélite).

Winston Churchill, premier ministre de Grande-Bretagne. Ce dernier est représenté plus petit que Staline et Roosevelt pour souligner son peu de poids dans les décisions prises.

Staline qui présente son objectif : la bolchévisation de l'Europe.

Le Juif qui, en sous main, organise la Grande Alliance et met « tout le monde d'accord ! ».

Le Komintern (et son objectif de révolution mondiale) n'est pas mort

Tract diffusé à Romilly-sur-Seine (Aube) le 19 juillet 1943 par le centre de formation de propagande allemand. Archives de la Marne, 161 W 134

[Verso]



Il est des morts qui ressuscitent

[Recto]

RIEN DE PLUS FAUX
QUE CETTE FAUCILLE
RIEN DE PLUS MARTEAU
QUE CELUI QUI CROIT ENCORE
AUX "BOBARDS COMMUNISTES"



Le Komintern ou III^e Internationale est créé en 1919 à Moscou lors d'un congrès organisé par Lénine et les bolchéviques. L'objectif de cette organisation est d'exporter la révolution bolchévique et de faire triompher le communisme dans les autres Etats, notamment européens. Cette démarche, qui n'exclut pas la prise du pouvoir par la force, essaime après la Première Guerre mondiale, mais sans succès (échec de la révolution spartakiste en Allemagne, éphémère république des conseils en Hongrie...). L'arrivée au pouvoir de Staline rejette le Komintern au second plan. Le nouveau maître de l'URSS ne croit pas réellement au succès de cette organisation. En 1940, Staline hésite à dissoudre le Komintern. Il le fait finalement trois ans plus tard (15 mai 1943).

Confisquée le 20 juillet 1943, cette vignette s'appuie sur l'actualité du moment. Elle met en avant la duplicité de Staline qui, officiellement, veille la défunte III^e Internationale mais qui, en réalité, arme un Komintern qui reste bien en vie. Le message de cette vignette est double. D'une part il s'agit d'affirmer que les objectifs d'une bolchévisation du monde restent d'actualité. D'autre part, on peut imaginer que le personnage qui se saisit de la bombe représente à la fois le Komintern et la résistance communiste qui commet des attentats en France. Cette résistance communiste œuvre donc bien pour l'URSS et non pas pour la France.

Un allié russe bien entreprenant...

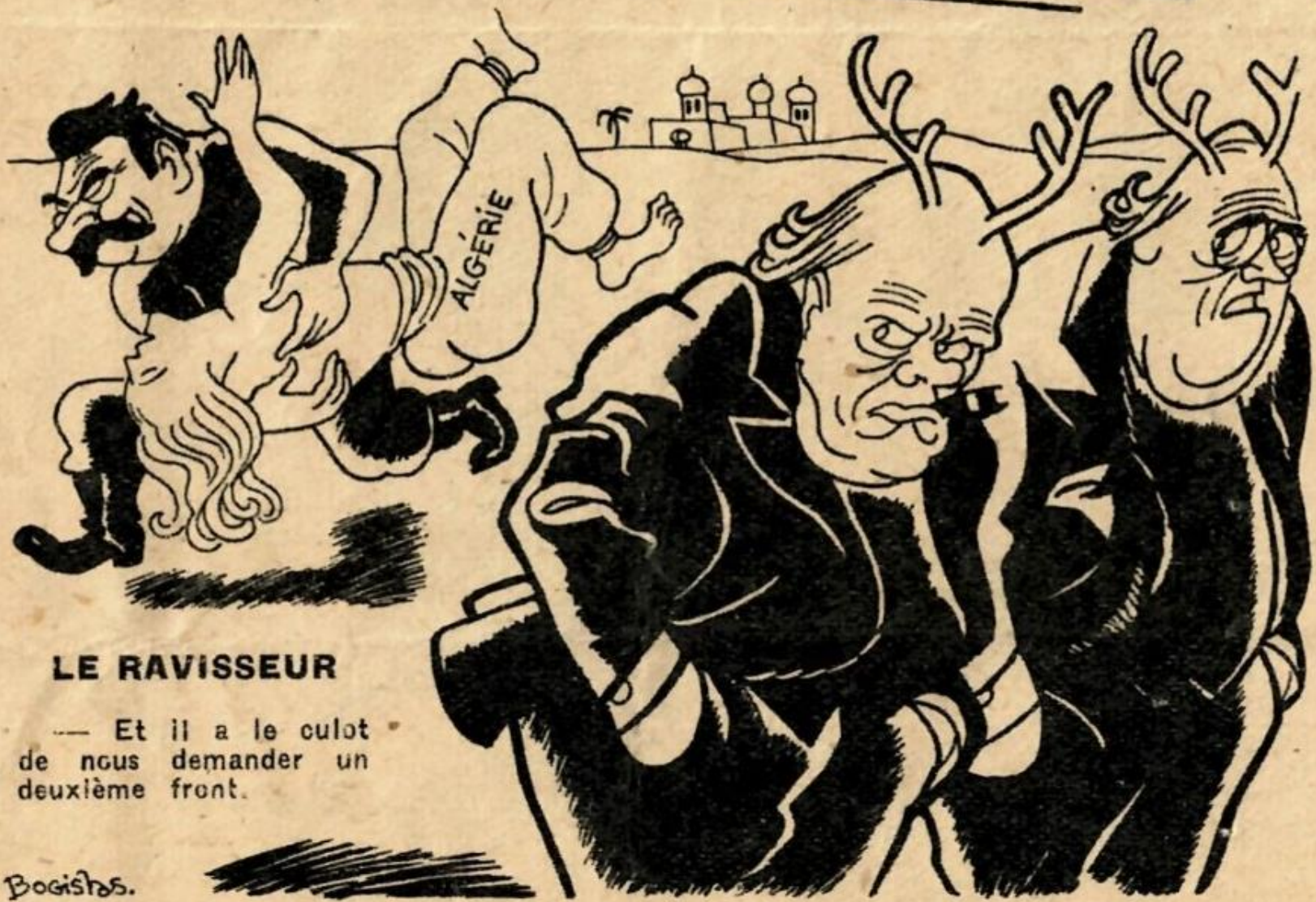


L'ours soviétique (casquette avec l'étoile de l'armée rouge), un brin lubrique, s'apprête à « croquer » la charmante Angleterre (couronne et drapeau britannique). À noter que l'Angleterre semble bien consentante. Un moyen d'expliquer que la Grande-Bretagne n'est pas hostile à une expansion soviétique en Europe.

Livret distribué dans le département de la Marne à une date inconnue mais postérieure à octobre 1943. Les auteurs sont non identifiés mais les propos tenus les assimilent à des partisans du régime de Vichy. *Archives de la Marne, 161 W 134*

Une caricature qui, non sans raison, laisse entendre qu'il existe des désaccords au sein des Alliés.





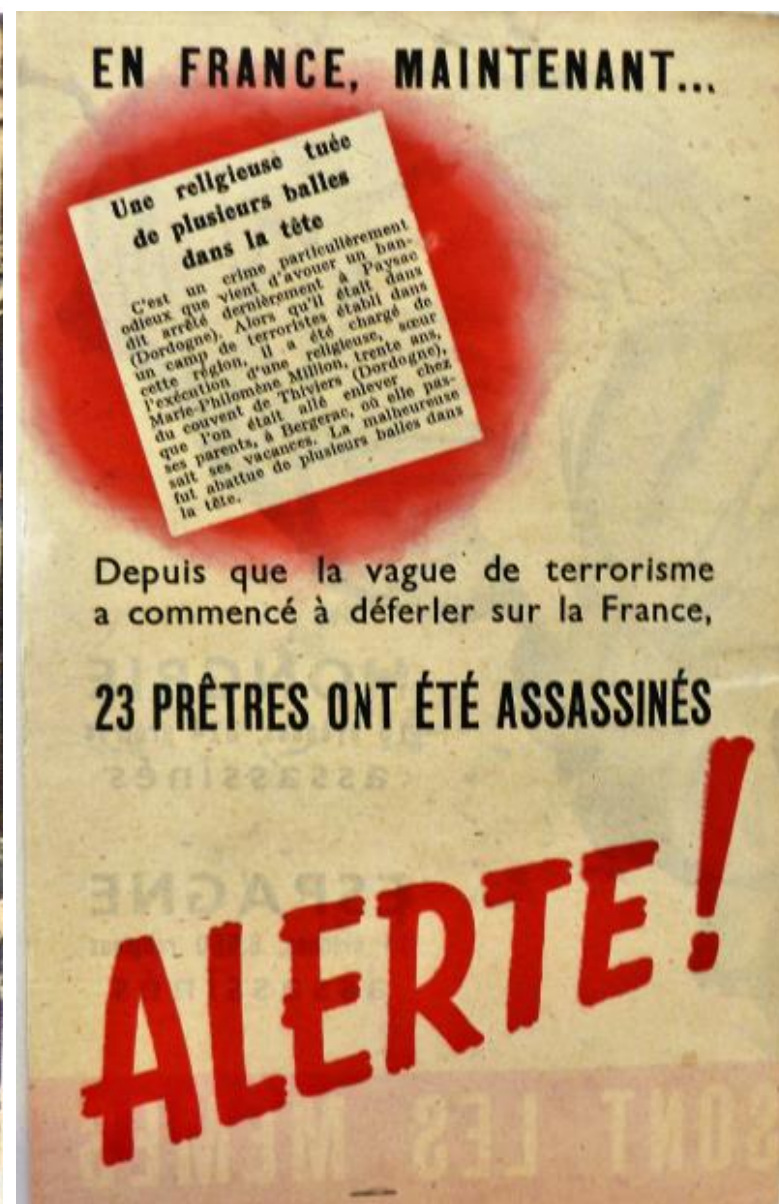
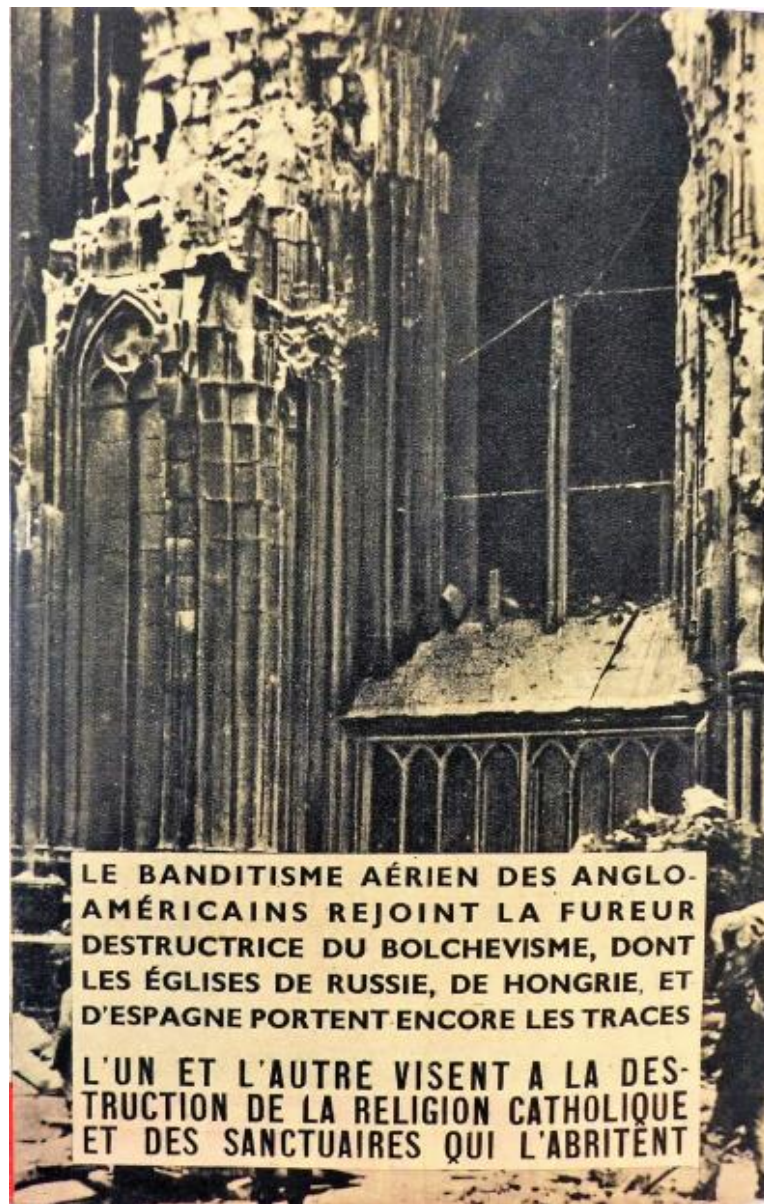
LE RAVISSEUR

— Et il a le culot
de nous demander un
deuxième front.

Bogislas.

Cette caricature qui évoque le vol de l'Algérie fait référence à l'arrivée du communiste Henri Marty à Alger après la libération de la colonie française. Représentant du PCF et fidèle allié de l'URSS (il était membre du Komintern jusqu'à sa dissolution par Staline), il est autorisé à siéger à l'Assemblée provisoire qui regroupe tous les mouvements et partis de résistance français (octobre 1943). La propagande collaborationniste reprend ici le thème de la bolchévisation de la France et présente cette intégration du PCF au gouvernement provisoire mis en place par De Gaulle comme une trahison.

La civilisation chrétienne ou le bolchévisme



Dirigée par Léon Bailby, la revue *L'Alerte* est un hebdomadaire collaborationniste financé sur les fonds propres du maréchal Pétain. Publié à Nice sur les presses de *L'éclaireur de Nice*, ce journal de propagande a été publié de septembre 1940 à octobre 1943 (environ 18 000 exemplaires par numéro). Plusieurs collaborateurs célèbres y ont participé comme Léon Daudet, Joseph Darnand ou Gabriel Hanotaux. *Archives de la Marne*, 161 W 134



Allusion à l'éradication de la religion orthodoxe en URSS.

Allusion à la persécution des prêtres en Hongrie durant la République des conseils de Béla Kun (mars-août 1919).

Allusion au *terror rojo* pendant la guerre d'Espagne (violences anti-religieuses et assassinats de prêtres par les milices anarchistes et communistes).

Feuillets tirés d'un livret retrouvé « sur la route d'Epernay sur le territoire de la commune de Fagnières (Marne) » le 23 mai 1944. On notera l'aspect coûteux de cet article de propagande puisqu'il intègre des photographies, une impression en couleurs et une reliure. Ce livret s'appuie en grande partie sur l'opposition du communisme à la religion (citation de Lénine et évocation des religieux massacrés en Russie, Hongrie et pendant la guerre d'Espagne). Il amalgame cette position idéologique au comportement des anglo-américains qui rejoignent « la fureur destructrice du bolchévisme » à travers les bombardements des églises et des cathédrales de France, sciemment visées par l'aviation alliée en vue de détruire le christianisme.

Fédérer les populations civiles contre les anglo-américains

1. La perfide Albion
2. Susciter la haine vis-à-vis des Alliés: le thème des bombardements aveugles
3. L'Angleterre et le débarquement : entre couardise et pillage

La perfide Albion

Présentation du document

Nature : source iconographique prenant la forme d'une affiche de propagande.

Auteurs : l'illustrateur figure en haut et à droite de l'affiche sous le pseudonyme « SPK ». Ce groupe de dessinateurs est à ce jour non identifié.

Date : vers 1942.

Thème : les échecs militaires britanniques (supposés) depuis le début du conflit.

Contexte historique : l'Allemagne triomphe sur le front russe et en Afrique du Nord. Le régime de Vichy est fortement engagé dans la collaboration avec l'Allemagne. Apogée de la propagande vichyssoise anti-britannique (Françoise Passera, *La propagande antibritannique en France pendant l'Occupation*, Revue LISA/LISA e-journal, Vol. VI – n°1 | 2008, 124-150).

Winston Churchill et la perfide Albion

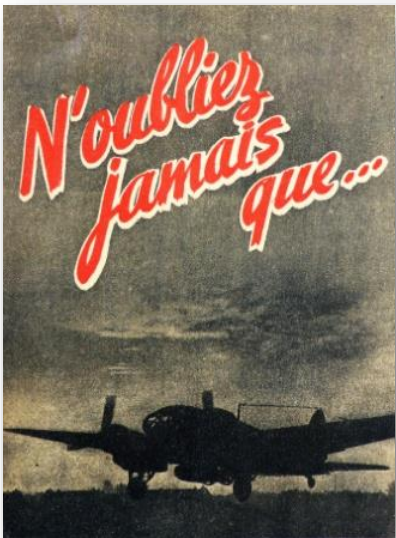
Cette affiche présente la Grande-Bretagne comme une pieuvre cherchant à étendre ses tentacules en Europe, en Afrique et au Moyen-Orient. La tête de la pieuvre est une caricature du premier ministre britannique Winston Churchill (identifiable au cigare qu'il porte vissé à sa bouche) qui apparaît comme un personnage démoniaque et en colère. On notera la couleur rouge choisie pour colorer le Royaume-Uni. Deux interprétations sont possibles : le rouge symbolise le sang versé par les britanniques, ou une Grande-Bretagne gangrénée par le communisme. À noter enfin que ce Winston Churchill, peu réaliste, a des faux airs de Benito Mussolini.

Les échecs réels et supposés de la Grande-Bretagne

Plusieurs tentacules de la pieuvre anglaise sont coupées. À côté de chaque amputation figure un nom de lieu où la Grande-Bretagne est censée avoir échoué. La Norvège (échec du débarquement franco-britannique de Narvik en avril-juin 1940), l'Allemagne (campagne de France en mai-juin 1940 et rembarquement de Dunkerque), Mers-El-Kébir (destruction, en juillet 1940, d'une escadre française par la flotte anglaise afin d'éviter qu'elle ne tombe aux mains de l'Allemagne... Quel échec ?), Dakar (qui évoque l'échec, en septembre 1940, des forces anglaises qui ne parviennent pas à s'emparer du port de Dakar et des navires français qui y mouillent), Syrie (conquête du Levant français alors sous l'autorité de Vichy par les forces britanniques en avril 1941... Quel échec ?), Somalie (qui évoque la défaite des troupes italiennes face aux forces franco-britanniques en novembre 1941... pas d'échec anglais !) et Libye-Egypte (qui évoque les revers britanniques face à l'Afrika Korps du général Rommel en 1941-1942). À noter la présence sur l'affiche d'une tentacule qui part vers l'Ouest et sort du champ. Cette dernière indique probablement l'alliance avec les USA entrés en guerre en décembre 1941.

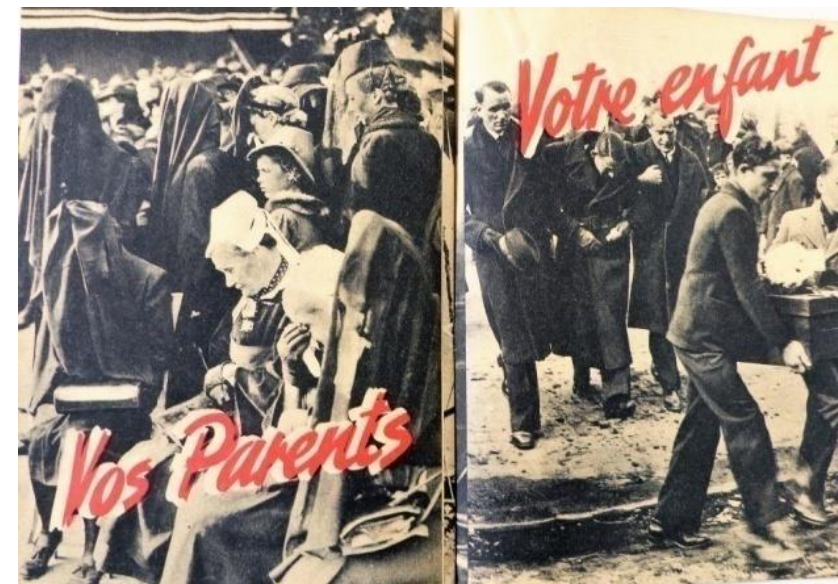


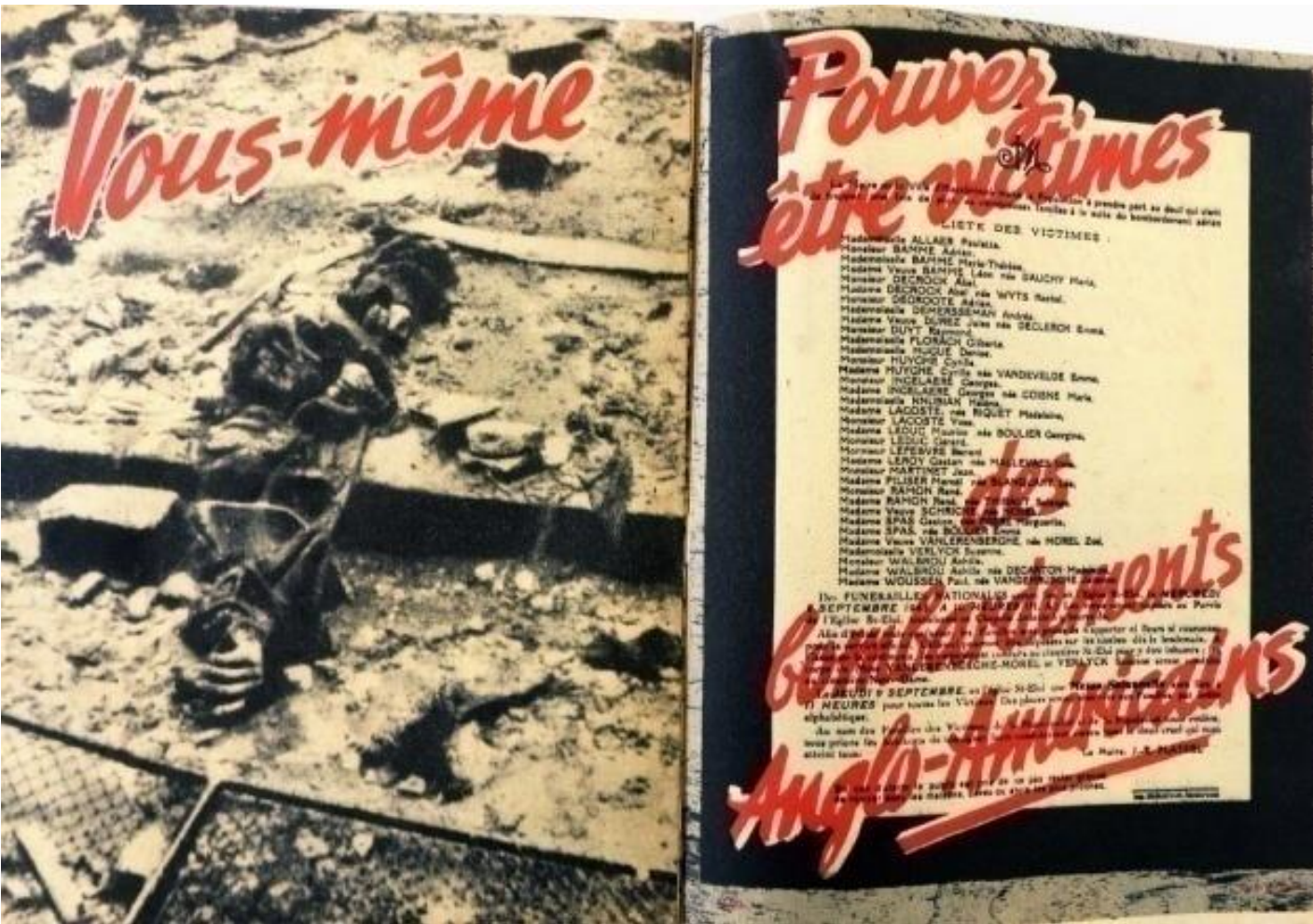
Susciter la haine vis-à-vis des Alliés : le thème des bombardements aveugles



Ce petit livret met en avant les conséquences des bombardements alliés sur la France occupée et, finalement, le peu de considération des anglo-américains vis-à-vis de la population civile et du patrimoine. Retrouvé le 23 mai 1944 près de Fagnières, ce livret atteste d'une réalité : l'intensité des bombardements aériens préparant le débarquement du 6 juin 1944 en Normandie. En revanche, il ment quant aux objectifs atteints puisque ces bombardements visent uniquement les objectifs stratégiques : voies ferrées, gares, ponts, usines...

[Pour la petite histoire, il faut noter que l'avion figurant en couverture n'est pas anglais ou américain mais bien allemand. Il s'agit d'un Heinkel HE 111].





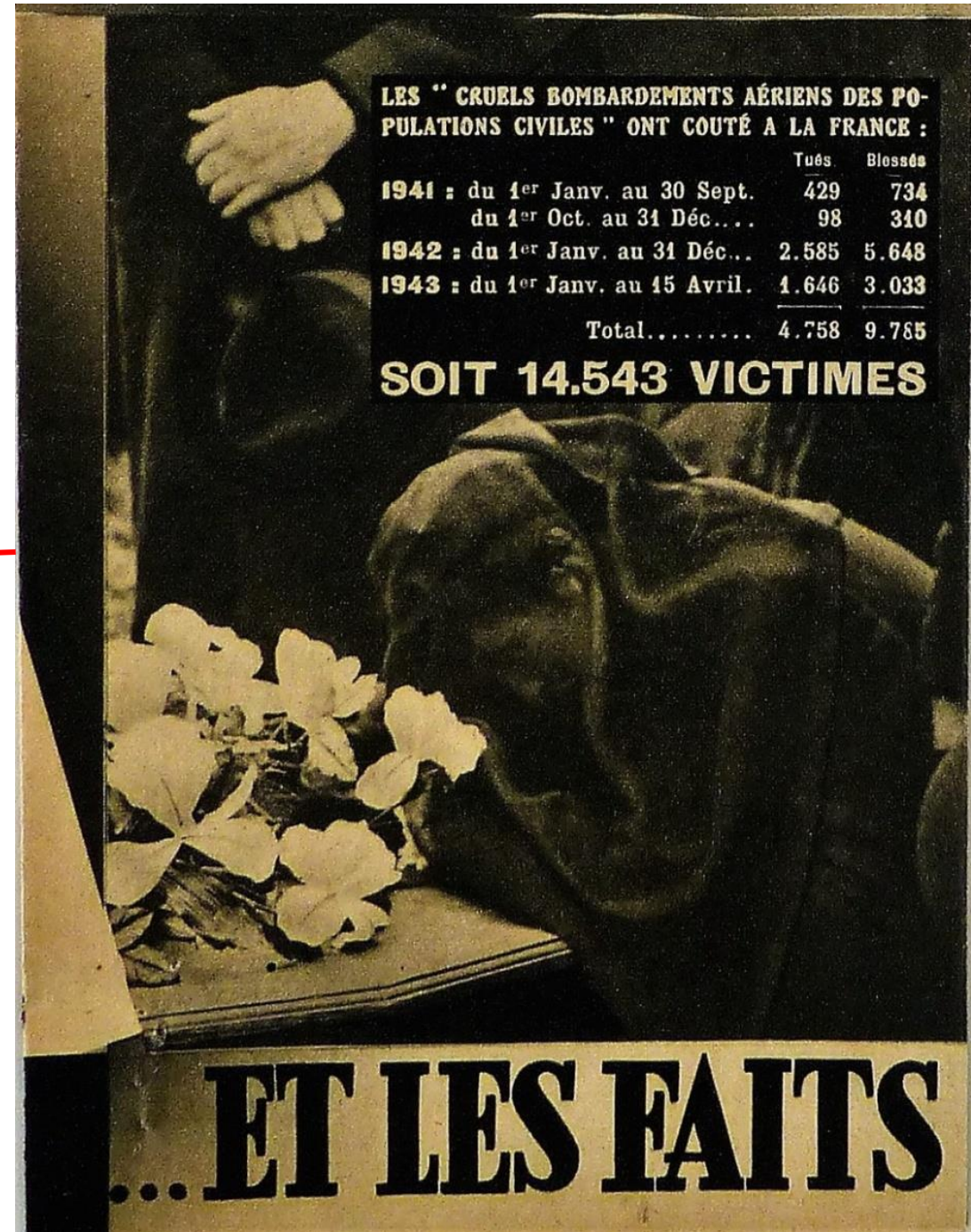
Livret retrouvé sur la route d'Épernay sur le territoire de la commune de Fagnières (Marne) le 23 mai 1944. On notera l'aspect coûteux de cet article de propagande puisqu'il intègre des photographies, une impression en couleur et une reliure. Ce livret s'appuie sur le bombardement de la ville d'Hazebroeck le 4 septembre 1943 pour développer une propagande hostile aux bombardements anglo-américains sur le sol français. *Archives de la Marne, 161 W 134*

Susciter la haine vis-à-vis des Alliés : le thème des bombardements aveugles

À partir de 1943, les raids aériens alliés sur l'Europe s'intensifient. La *Luftwaffe* (armée de l'air allemande) a perdu la maîtrise du ciel et des groupes compacts de bombardiers lourds (Lancaster britanniques ou B29 américains) détruisent les objectifs stratégiques vitaux pour l'armée allemande (aérodromes, ports, usines, réseaux ferrés et gares...). La France n'est pas épargnée, surtout à mesure qu'approche la date du débarquement de Normandie. Pour autant, ce livret exagère la réalité en évoquant les « cruels bombardements aériens des populations civiles » comme si ces dernières étaient l'objectif de l'aviation alliée. Il faut rappeler que c'est Hitler qui, le premier, fit le choix de bombardier délibérément les civils lors du blitz sur Londres. Il faut aussi rappeler que la technique du *moral bombing* (bombardement visant à casser le moral de l'ennemi) prônée par Arthur Travis Harris, chef du *bomber command* britannique, n'épargna pas les populations civiles allemandes des grandes villes.

En 1944, « Bomber Harris » (surnom donné par ses subordonnés) cibra également quelques villes françaises afin d'isoler la Normandie (Rennes, Caen, Rouen, Evreux, Le Havre, Royan...). Ces bombardements visaient des objectifs stratégiques mais il est vrai que l'*Air Chief Marshall* britannique se soucia fort peu des pertes civiles (842 victimes à Royan en janvier 1944, 274 à Rennes en mars 1944, 3 500 à Rouen en juin 1944). Quoi qu'il en soit, ces bombardements discutables sont postérieurs à la date d'édition du livret étudié.

Revue collaborationniste *L'Alerte* distribuée à Troyes (Aube) dans la matinée du 26 juillet 1943. Archives de la Marne 161 W 135



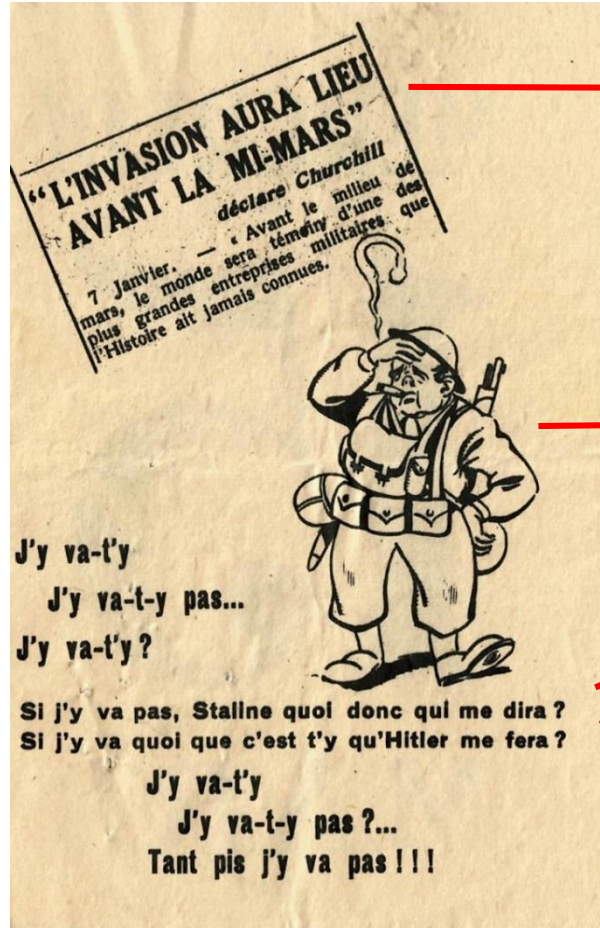
LES " CRUELS BOMBARDEMENTS AÉRIENS DES POPULATIONS CIVILES " ONT COUTÉ A LA FRANCE :

	Tués	Blessés
1941 : du 1 ^{er} Janv. au 30 Sept.	429	734
du 1 ^{er} Oct. au 31 Déc...	98	310
1942 : du 1 ^{er} Janv. au 31 Déc...	2.585	5.648
1943 : du 1 ^{er} Janv. au 15 Avril.	1.646	3.033
Total.....	4.758	9.765

SOIT 14.543 VICTIMES

... ET LES FAITS

L'Angleterre et le débarquement : entre couardise et peur du viol et des pillages



Tract semé dans les principales rues de Troyes (17 mars 1944). Archives de la Marne, 161 W 134

Une façon de présenter l'annonce du débarquement en France comme un bobard (mensonge) puisque ce dernier est sans cesse repoussé.

Winston Churchill en uniforme de « Tommy » (surnom donné aux soldats britanniques).

Référence à la promesse faite à Staline d'ouvrir un second front en Europe.

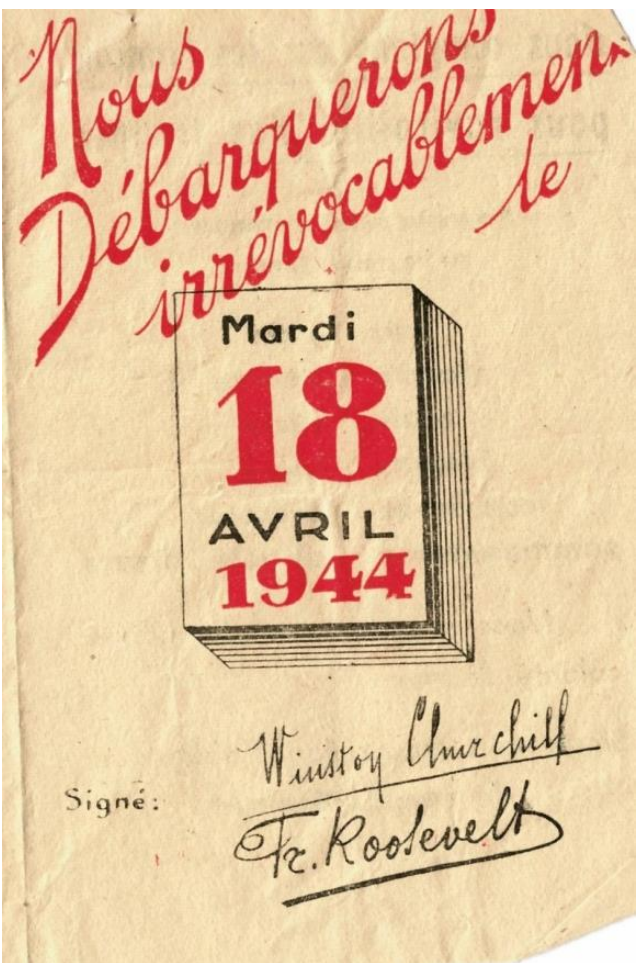
Référence à la peur de Churchill face aux risques d'échec du débarquement. À noter que cette peur était réelle chez les Alliés en raison du mur de l'Atlantique.

Archives de la Marne, 161 W 134

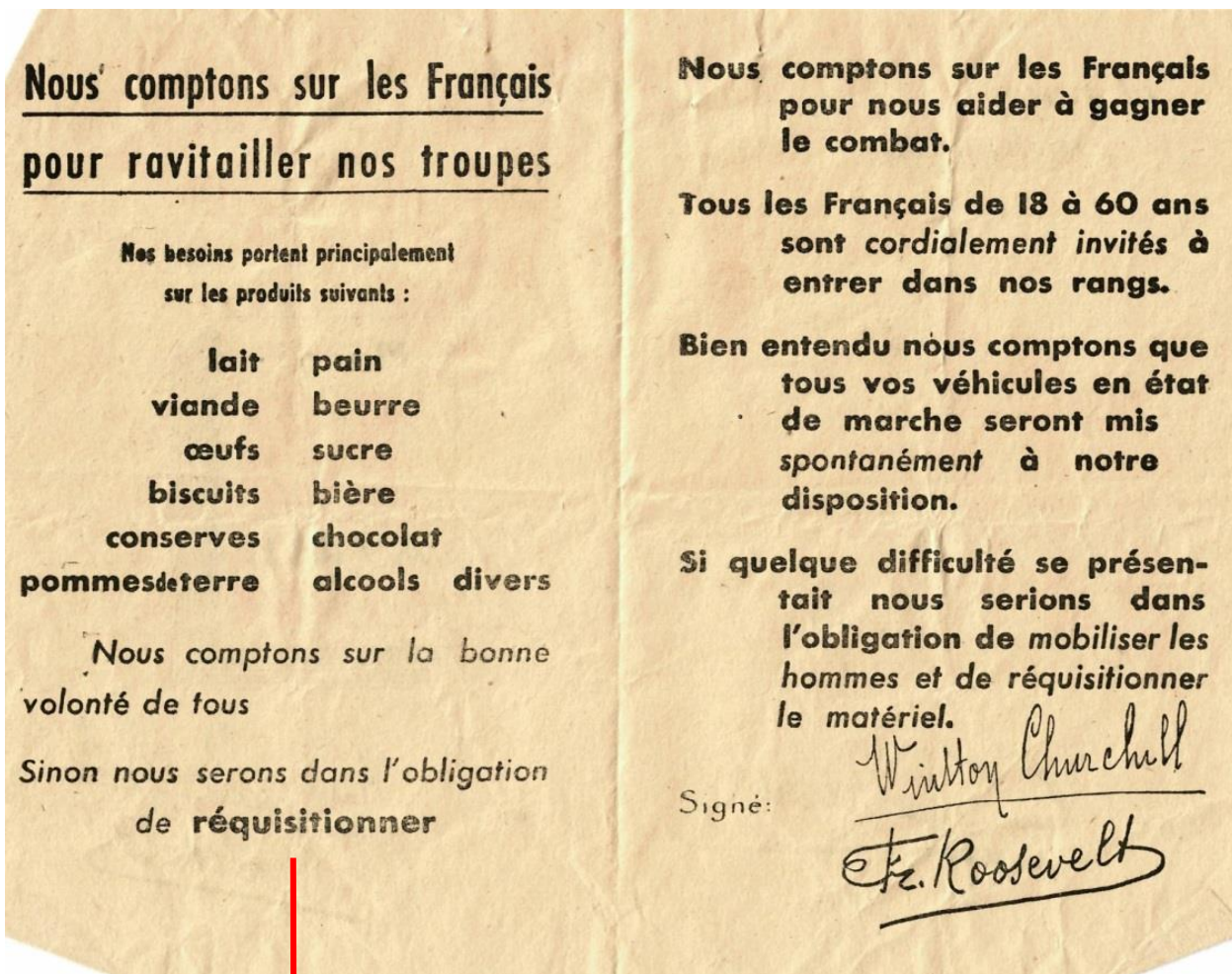


Le thème du viol et du pillage : un outil de propagande classique développant des comportements accolés de tout temps aux armées étrangères se trouvant sur le sol national.

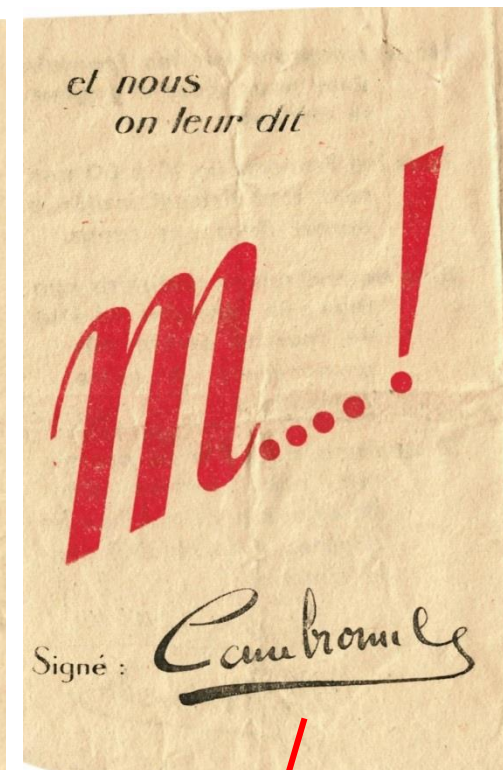
L'Angleterre et le débarquement : entre couardise et peur du viol et des pillages



[Couverture]



[Pages centrales]



[Page de garde]

Tract découvert dans les rues de Châlons-sur-Marne (18 avril 1944).
Archives de la Marne, 161 W 135

Les supposées réquisitions si jamais le débarquement anglo-américain réussissait : un bon moyen d'inquiéter les civils français déjà victimes des pénuries.

L'Histoire de France est convoquée par la propagande collaborationniste à travers le personnage de Cambronne. Ce général du Premier Empire est passé à la postérité pour avoir répondu « merde » aux Anglais qui lui sommaient de se rendre avec les survivants de la garde impériale lors de la bataille de Waterloo (1815). Une façon habile d'interroger les Français sur l'identité de nos véritables ennemis : l'Allemagne nazie ou la « perfide Albion » (l'Angleterre) ?